

Programme LIFE+

CONSERVATION DE LA MOULE PERLIÈRE D'EAU DOUCE
DU MASSIF ARMORICAIN

LIFE 09 NAT/FR/000583

UNE ACTION COORDONNÉE PAR



Bretagne Vivante

sepho

Une voix pour la nature

En France, la moule perlière est proche de l'extinction. Réussir à sauver cette espèce sera sans doute le plus grand défi de conservation que nous aurons à relever dans les prochaines années.



Revue de presse

Juin 2015 - Août 2016

Nolwenn Beaume

Coordinatrice du programme Life +

Leïla Bizien

Chargée de communication

© Hervé Romné



www.life-moule-perliere.org

INDEX

Date	Support	Portée de l'article	Titre
Juin 2015	Bulletin municipal de Melgven (29)	Locale	La moule perlière d'eau douce de l'Aven
10 septembre 2015	Le Télégramme	Locale	Moules perlières : des relevés un peu "décevants"
28 septembre 2015	Le Télégramme	Locale	Loc'h : Exposition sur la moule perlière
9 novembre 2015	Le Télégramme	Locale	Malguénac - Environnement : Chantier sur la Bonne Chère
Décembre 2015	Les Cahiers de l'Eau	Réseau CPIE	La mulette perlière, ambassadrice des rivières vivantes
21 février 2016	Le Télégramme	Quimper	Arrondi en caisse. Il profite à la nature.
1 ^{er} mars 2016	Pleinderessources.gouv.qc.ca	Internet	Plein feu sur... les animaux en danger : les moules d'eau douce
4 mars 2016	Lettre web Peche-orne.fr	Internet	Pêche : 700 mètres débroussaillés
6 avril 2016	Ouest France	Locale	La Roche-Mabile. La mulette perlière, vous connaissez ? Eux oui !
Mai 2016	Ouest France	Locale	Les mulettes de la Rouvre grandissent à Braspart
21 juin 2016	7seizh.info	Internet	Brasparts. Le 26 juin, visitez la station d'élevage d'un mollusque vivant une centaine d'années !
26 juin 2016	Facebook Bretagne Vivante	Internet	Découverte de la station d'élevage
29 juin 2016	France 3 Bretagne	Bretagne	La station d'élevage de Brasparts
7 juillet 2016	Ouest France	Bretagne	La moule d'eau douce refait son apparition
11 juillet 2016	Le Parisien	Nationale	Le grand retour de la mulette, un mollusque méconnu
22 juillet 2016	Ya !	Bretagne	Arouez kalite an dour
Août 2016	Lettre du réseau Natura 2000	Internet	La Mulette perlière, nouvelle star des communes du Parc Normandie-Maine
28 novembre 2016	Bretagne Matin - France 3 Bretagne	Régionale	A Brasparts (29), on tente de sauver la moule perlière
Décembre 2016	Bretagne Vivante Magazine	Régionale	La moule perlière. Un trésor secret dans nos rivières.

La moule perlière d'eau douce de l'Aven

À MELGVEN, LA NATURE EST REMARQUABLE

© f.quére

La mulette

Il existe une moule d'eau douce - mulette ou *Margaritifera margaritifera* - pouvant vivre jusqu'à plus de 100 ans et qui se retrouve dans quelques rivières du Massif armoricain. Autrefois florissante dans nos cours d'eau, ses populations sont aujourd'hui très réduites et vouées à disparaître dans les années qui viennent si rien n'est entrepris pour faire face aux menaces qui pèsent sur elles. A travers un programme LIFE+, la Commission européenne a confié la conservation de cette espèce, emblématique de la qualité de l'eau, à l'association Bretagne Vivante, en partenariat avec la Fédération de pêche du Finistère et le CPIE des Collines normandes. La mulette mérite en effet aujourd'hui toute notre attention en tant qu'espèce menacée mais aussi en tant qu'espèce indicatrice de la qualité des cours d'eau.

Dans l'histoire

La mulette a été présente sur notre territoire, nous avons retrouvé des témoignages remontant à 1860. L'Aven aurait hébergé une des plus importantes populations de mulette perlière de Bretagne (voire de France). Voici un extrait d'un témoignage de Bonnemère datant de 1901 qui en dit long :

«Jadis, la recherche des perles occasionnait de joyeuses parties. Les jeunes filles de Rosporden se rendaient au lieu dit Kerenmeriet, en français le Bois des filles. Il est situé au bord de l'Aven. A demi dévêtues, ces pêcheuses improvisées ne craignaient pas d'entrer dans l'eau et prenaient un grand nombre de Kregen dour douç ou mulettes, qu'elles ouvraient sur le champ pour les visiter. Elles rejetaient ensuite leurs valves dans la rivière. [...]

De joyeux propos y volaient de bouche en bouche et les éclats de rire retentissaient au loin, au cours de ces parties de pêche. Et puis quelles exclamations joyeuses lorsqu'une des jeunes filles avait fait une belle trouvaille, comme aussi que de railleries quand une d'entre elles avait annoncée à ses compagnes qu'elle croyait avoir enfin capturé une Kregel dour douç qui contenait une perle merveilleuse, et qu'elle était déçue dans ses espérances !

Elle avait beau dire, pour s'excuser de son erreur, que ses prévisions étaient fondées, en somme, puisque les valves en étaient piquées, les plaisanteries allaient leur train.

Tout contribuait à rendre la fête charmante, car un chaud soleil rayonnait sur ces jeunes paysannes. Dans leurs cours, autour d'elles, tout était joie et lumière !

En songeant au gracieux spectacle qu'offraient aux regards ces blondes filles de l'Armor, toutes au printemps de la vie, nous sommes presque tentés d'excuser l'œuvre de destruction dont, sans y penser, elles se rendaient coupables.

Nous nous ressaisissons pourtant et, malgré tout leur pittoresque, nous blâmons les scènes que nous venons de décrire et qui, fort heureusement n'ont plus lieu»

Aujourd'hui, ouvrez les yeux

Dans le cadre de ce projet Life, nous avons commencé à rechercher des indices de présence de la mulette sur l'Aven, le Jet, le Moros, le Styval, le Minaouet ou encore le Rospico. Pour le moment nous n'avons rien trouvé, mais peut-être pouvez-vous nous aider ?

Nous sommes à la recherche de toute information sur notre secteur. Si vous avez des coquilles chez vous ? Si, peut-être dans le passé, vous en avez ramassé ? Si vous avez connaissance d'un site ancien ou actuel ? Si vous avez des photos...

Alors n'hésitez pas à nous contacter

Bretagne Vivante SEPNB
Maison de la Mer : Pouldohan
29910 TREGUNC
02 98 50 19 70
animation-nature-cca@bretagne-vivante.org



Peumerit-Quintin

Moules perlières. Des relevés un peu « décevants »



Michel Connan, maire, a jeté un œil bienveillant dans le microscope, où les moules « rescapées » semblaient en bonne forme.

Mercredi dernier, Pierre-Yves Pasco et Marie Capoulade, de l'association Bretagne vivante, se sont rendus au bord des ruisseaux où avaient été implantés des « bigoudis », en 2014.

Ces minuscules nasses contenaient de jeunes moules perlières contenues dans leurs mailles, permettant ainsi de contrôler leur évolution en milieu naturel.

En attendant le printemps

Après des premiers résultats, très encourageants, au printemps dernier, le constat est plutôt décevant à la sortie de l'été. Sur 60 spécimens, seuls 24 ont survécu dans le ruisseau du Loc'h. Le bilan, bien que lourd, est néanmoins meilleur que pour les jeunes bivalves implantés sur le cours de l'Hellez, dans le Finistère, où les hausses de température enregistrées en juillet, ont décimé tous les sujets.

Les prochains relevés seront effectués au printemps sur les 320 moules élevées à Brasparts (29), et immergées dans 20 sites différents.

Kerpert

Comité des fêtes. Une trentaine d'exposants pour le vide-greniers



Dimanche, le comité des fêtes organisait un vide-greniers – troc aux plantes. Des boutures de plantes grasses, et autres couvre-sols, surgissaient d'entre les étals d'exotiques bric-à-brac. Une trentaine d'exposants se sont déplacés, parfois de loin, pour cette première édition. Les organisateurs sont satisfaits : exposants et visiteurs ont semblé apprécier la journée. Le prochain événement sera la soirée Halloween, dont les préparatifs débiteront après l'assemblée générale du 29 septembre.

À SAVOIR

SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM

Secours populaire. Vendredi et samedi, les bénévoles organisent une collecte alimentaire au centre commercial du rond-point Miltown, pour une « Opération chariot ». Leur but est de collecter des produits de base non périssables pour les redistribuer auprès de familles en grande précarité. Leurs besoins : huile, sucre, chocolat en poudre, lait, plats cuisinés et conserves, légumes, thon ou maquereaux.

Club des aînés. Il organise vendredi, un concours de boules interclubs en quadrettes formées, avec en simultané, à la salle de la rue du Sulon, un concours de belote. Inscription à partir de 13 h 30, tirage à 14 h.

Qi gong. Les cours reprennent demain, de 11 h à 12 h, à la Maison des associations. Contact : Belinda Smith, tél. 02.96.24.24.68.

Cartes de chasse. La remise des cartes des sociétaires se déroulera le dimanche 10 septembre, à la salle de la mairie de 10 h à 12 h. Les cartes seront distribuées aux sociétaires de la commune. Les cartes de chasse de la commune sont en cours de fabrication. Elles seront distribuées à la fin de la saison de chasse.

CANIHUEL

Centre cantonal de gymnastique d'entretien (CCGE). Les activités reprendront à la salle des fêtes à partir de mardi. Coralie Charron animera les séances de step, tous les mardis, de 19 h 30 à 20 h 25, puis les cours de gymnastique

LANRIVAIN

Loto. Dimanche, le Plounevez-Lanrivain union sportive (PLUS) organise à Plounevez-Quintin, un loto animé par Hen-

ri. Rendez-vous, à 14 h, à la salle de la Culture. Un total de 3.500 € de prix sera mis en jeu. Restauration sur place.

SAINT-CONNAN

Stage de peinture à l'Étang-Neuf. Aujourd'hui, de 10 h à 17 h, au pôle de l'Étang-Neuf, le stage de peinture abstraite et techniques mixtes sera animé par Annick Blanchard, artiste-peintre. Le travail, réalisé en petit comité (trois à quatre

personnes), s'orientera sur les sources d'inspiration, émotions, poésie, mots, paysages. Prévoir le pique-nique. Tarif : 50 € par jour par stagiaire. Contact : Pôle de l'Étang-Neuf, tél. 02.96.47.17.66 ou etang-neuf.asso@orange.fr

Saint-Nicolas-du-Pélem

Saint-Éloi. De nombreux fidèles au pardon

Dimanche, peu avant 10 h 30, on pouvait voir au village de Saint-Éloi, quelques derniers arrivants se hâter à grandes enjambées vers la fontaine, au bout du chemin de terre. Ici, l'usage veut que le pardon débute par une bénédiction à la fontaine, à quelques centaines de mètres de là, sous la fraîcheur des châtaigniers.

Bénédition et procession

Après la bénédiction de l'eau, le père Peter Webb a, d'un geste théâtral, plongé dans l'onde cristalline un rameau de laurier et en



a aspergé les pèlerins massés autour de la fontaine. Puis c'est accompagné de Killian et Sullivan, deux jeunes sonneurs du pays, que le cortège s'est rendu à la chapelle en entonnant des cantiques en breton. Après la cérémonie, le verre de l'amitié fut l'occasion d'échanger sur la moisson, la rentrée, la vie...

Le père Peter Webb a béni les fidèles, avec un rameau de laurier.

Football. Week-end mitigé pour l'USP

Dimanche, l'équipe A de l'Union sportive pélemoise recevait Plérin B en PH. Malgré un but de Renaud Domalain et un but de Damien Le Verre, elle s'est inclinée sur un score de 3 à 2. L'équipe B, en déplacement à Tréfrin, était menée 2 à 0 à la mi-temps. Elle a finalement remporté le match grâce aux buts de Sébastien Tassel, Kaourintin Grenel, Grégoire Menguy et Étienne Lotout. Dimanche, la A recevra Plaintel pour le 3^e tour de la coupe de France à 15 h et la B recevra Lanfaïn B, en Challenge du district à 13 h.



Saint-Gilles-Pligeaux

Société de chasse. Réunion avant l'ouverture

Dimanche, c'est sous la présidence de Michel Le Caër, que s'est déroulée l'assemblée générale de la société de chasse.

L'ouverture est prévue dimanche 20 septembre. Elle sera autorisée les dimanche, lundi d'ouverture puis, lundi, mercredi ou samedi, de 8 h 30 à 19 h jusqu'au 24 octobre, puis de 9 h à 17 h 30 jusqu'à la clôture. Les tickets d'invitation seront attribués à partir du 4 octobre, au tarif unitaire de 7 €.

Les calendriers

Des lâchers de gibier à plumes ont été effectués, soit 300 perdrix et 100 faisans. La chasse de ce dernier prendra fin le 10 janvier, avec interdiction de tir sur les poules. Pour la perdrix, la chasse s'achèvera le 22 novembre. Le pigeon, quant à lui, pourra être chassé tous les jours ouvrables à partir du 1^{er} novembre.

Concernant le gibier à poils, deux jours de chasse au lapin avec furet



Les chasseurs se sont réunis, dimanche, en assemblée générale.

seront autorisés, les 8 et 29 novembre. Le prélèvement est limité à deux prises par chasseur, et cinq par groupe. La chasse au lièvre sera ouverte du 11 octobre au 29 novembre. Quatre bracelets ont

été accordés aux équipes de G. Le Lepvrier, M. Le Caër, H. Thomas et J.-Y. Mélou. Les battues sur chevreuils (17 bracelets accordés), débiteront le 17 janvier sous la responsabilité de J.-P. Le Bihannic. Le prélèvement du sanglier, en battues, sera limité à deux sujets, par jour et par semaine.

Saint-Connan

Chasseurs. Remise des cartes dimanche

Samedi, une vingtaine de chasseurs a assisté à l'assemblée générale de la société de chasse, présidée par Michel Sérandour. Après avoir exposé le bilan moral, financier et d'activité pour la saison échue, ce dernier a fait un point sur le règlement. Cette année, les cartes seront délivrées au « Bar A Breizh », dimanche, de 10 h à 12 h, sur présentation d'un certificat d'assurance. Il en coûtera 45 € pour les sociétaires, et 115 € pour les actionnaires. Les tickets d'invitation passent de 6 € à 7 €.

Trois battues en septembre

Concernant les lapins, dans certains secteurs, et les renards, dans toute la commune, trois battues sont d'ores et déjà programmées, les mercredis 9, 16 et 23 septembre. La



À l'issue de l'assemblée générale, les chasseurs ont convié les bénévoles de la fête de la chasse à un repas.

chasse au lièvre, elle, reste interdite. Par ailleurs, des chiens en divaga-

tion ayant été signalés, le président a rappelé aux chasseurs de vérifier la tenue leur chenil.

Laniscat

Villages culturels d'Europe. Deux jeunes promeuvent la Bretagne en Hollande



Youna et Raphaël ont été, durant dix jours, les ambassadeurs du Centre-Bretagne en Hollande.

Dans le cadre d'un échange avec l'association Villages culturels d'Europe, Raphaël Riou, de Laniscat, et Youna Lorient, de Rostrenen, tous deux âgés de 17 ans, ont représenté le Centre-Bretagne en Hollande, à Wijk Aan Zee, du 14 au 20 septembre.

Le terroir breton sur les marchés hollandais

Seuls, ils ont dû s'adapter à la langue et aux traditions du pays d'accueil. Après un voyage en avion, les deux jeunes ont participé à la promotion des produits du terroir bretons sur les marchés locaux. Ils ont été très surpris que,

là-bas, tout le monde connaisse le nom de Mellionec. Ce voyage d'études et d'ambassadeurs de la Bretagne leur a permis aussi de découvrir le musée Van Gogh ou l'histoire d'Anne Franck. La ville, avec ses vélos et ses péniches, a également intéressé les deux Bretons. « Nous garderons toujours un bon souvenir de cette expérience, a indiqué Raphaël. Nous avons été plus que chaleureusement accueillis. Les gens étaient prévenants, disponibles. Nous sommes tous les deux prêts à repartir là-bas. C'est une bonne expérience sur le plan humain et culturel. Nous avons aussi amélioré notre anglais. »

Gym attitude. Reprise énergique



Mercredi soir, l'association Gym attitude a repris ses activités après les vacances estivales. Marylène Le Gall, animatrice, était heureuse de voir que, dès la première séance, plus de 25 personnes étaient présentes. Les séances ont lieu à Laniscat, le mercredi, de 20 h 15 à 21 h 15, et à Plouñevéz-Quintin, le lundi, de 18 h 30 à 19 h 30. Il est toujours possible de s'inscrire. Contact : 06.83.92.86.17.

À SAVOIR

SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM

Club des aînés. Réunion du club, au local de la rue du Sulon, mercredi, à 13 h 30, pour des jeux et un goûter.

École publique. Ce soir, les

parents d'élèves sont invités à participer à la réunion de la Fédération des conseils des parents d'élèves (FCPE), à 20 h, au réfectoire de l'école communale.

PEUMERIT-QUINTIN

Comité de jumelage. Une réunion de rentrée est fixée demain, à 20 h,

à la salle des associations de Trémargat.

LANISCAT

Gymnastique douce. Aujourd'hui, de 14 h 30 à 15 h 30, salle des fêtes avec Andrée.

Club du Daoulas. Jeudi, animations organisées par le Club du Daoulas dès 14 h, salle des fêtes.

GOUAREC

Classes 0 et 5. Demain, la réunion de préparation des retrouvailles

aura lieu à 20 h 30, salle de la mairie.

Le Télégramme à votre disposition

M0821164

RESTAURANT LE BOUT DU PONT

1, Le Bout du Pont - PLÉLAUFF - Tél. 02 96 24 90 74
Ouvert du lundi au samedi midi, de 9 h à 17 h

PLÉLAUFF

Le Télégramme à votre disposition

M0821157

LE PELLANN. Bar - Tabac - Alimentation

19, Grande-Rue - PLÉLAUFF - Tél. 06.25.74.31.52
Ouvert tous les jours sauf le mardi.

Perret

Bon Repos. Foule au petit marché

Dimanche, la journée a été très chargée sur les routes à cinq semaines de la remise en eau du lac de Guerledan. À midi, le petit marché de Bon Repos a été envahi par la foule. La Faisant fi de la circulation automobile, les piétons ont investi le site. Passer sur le pont de pierre qui enjambe le canal de Nantes à Brest était devenu un exploit. Deux voitures ne pouvant s'y croiser, certains conducteurs en sont presque venus aux mains pour savoir qui allait reculer pour laisser passer l'autre...



Peumerit-Quintin

Loc'h. Exposition sur la moule perlière

Voici quelques jours que la chapelle du Loc'h accueille une exposition sur une bivalve d'eau douce protégée : la moule perlière.

De nombreuses photos illustrent les actions du programme « Life », mené depuis quelques années par Bretagne Vivante. Celui-ci vise à réintroduire de jeunes spécimens, issus de souches endémiques. Aussi il a semblé judicieux au vice-président de l'association



Michel Connan, vice-président de l'association des Amis de la chapelle du Loc'h, a accueilli cette exposition.

des Amis de la chapelle, Michel Connan, de mettre à disposition celle-ci, puisque le ruisseau éponyme y prend sa source. Grâce à la pureté de son eau, le ruisseau du Loc'h comporte en aval, quelques gravières abritant des spécimens du rarissime mollusque.

▼ Pratique

La chapelle sera ouverte tous les après-midis, y compris le week-end, jusqu'à mi-octobre. Entrée libre.

Saint-Gilles-Pligeaux

Boules. 102 joueurs au concours de clôture

Vendredi, le concours de boules du club des retraités de Saint-Gilles, clôturaient la saison en beauté. 34 triplettes étaient en compétition, au boudrome baigné de soleil. Les équipes gagnantes sont : 1^{er}, Daniel Le Felt de Lanrivain ; 2^e, Joseph Thomas de Saint-Nicolas-du-Pélem ; 3^e, Marie Le Ny, de Saint-Gilles ; 4^e, Entente Saint-Nicolas-Gouarec et 5^e, Roger Berthelot de Saint-Nicolas-du-Pélem.

Les Laniscataises ont, quant à elles, remporté la Coupe des féminines.



Daniel Le Felt (ici en action) a remporté ce dernier concours interclubs de la saison, aux côtés d'Éliane Sérandour (absente de la photo), de Saint-Connan.

▼ À noter

La saison des cartes reprendra en novembre. Les nouveaux adhérents sont les bienvenus au club. Celui-ci se réunit les premiers et troisièmes jeudis du mois.

Saint-Nicolas-du-Pélem

Marcheurs du Pélem. Escapade sur le littoral



À quelques heures de l'équinoxe d'automne, les marcheurs ont bénéficié d'une luminosité exceptionnelle pour découvrir les beautés de la Côte de Granit rose.

Mardi, les Marcheurs du Pélem, invités leurs adhérents à découvrir les sentiers douaniers de la Côte de Granit rose. Les 55 randonneurs se sont répartis en trois groupes, constitués en fonction de l'endurance de chacun. Le départ a été donné à la plage de

Trestraou, à Perros-Guirec, en direction de Ploumanac'h, désigné en 2015, « village préféré des Français ».

C'est sous un peu de vent, mais beaucoup de soleil que les marcheurs ont eu le plaisir de découvrir le moulin à marée, puis la vallée des Trouiero.

La pause méridienne fut l'occasion de pique-niquer à Trégastel, avant de s'acheminer sur la presqu'île Renote jusqu'à Landrellec, à Pleumeur-Bodou. Avant de rejoindre les terres, les participants ont échangé leurs impressions autour d'un verre de l'amitié.

Gueltas

Commune.

Les nouveau-nés à l'honneur



Quatre des sept nouveau-nés mis à l'honneur samedi matin, avec leurs parents et Jean-Yves Quentel, le maire, devant les pommiers qui porteront leurs noms.

La première opération « un enfant-un arbre » a eu lieu samedi matin à Gueltas. La municipalité a décidé de mettre désormais à l'honneur ses nouveau-nés, en leur offrant un arbre fruitier (un pommier) qui sera planté dans le verger de la commune et leur sera dédié. « C'est une première; à l'avenir on pourra choisir des

arbres forestiers et les identifier dans la forêt de Branguily », souligne le maire, Jean-Yves Quentel.

Six filles et un garçon sont nés en 2014-2015 chez les familles gueltasiennes : Lou-Eva Larderet; Lou-na N'Diaye-Mor; Eline Requi; Yaelle Le Reste; Alyssa Le Cornec; Elina Le Quintrec et Malone Avis.

À SAVOIR

CLÉGUÉREC

AUJOURD'HUI

Mairie : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ; tél. 02.97.38.00.15. Fax 02.97.38.08.31 ou 02.97.38.15.55. Courriel : contact@cleguevec.fr

Bureau de poste : de 9 h à 12 h et de 14 h 15 à 16 h (levée du courrier).

Sadi : de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h ; tél. 02.97.39.08.41 ; fax 02.97.38.04.45. Courriel : sadi.cleguevec.fr

CCAS : de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h ; tél. 02.97.38.11.64. Courriel : cca.social@wanadoo.fr

Ates : à la mairie de 8 h 30 à 12 h. Déchèterie : site de Bann er Lann : de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Le Télégramme n° lecteurs : 09.69.36.05.29 (prix d'un appel local).

Correspondance locale du Télégramme : Cléguérec, Saint-Aignan, Siffiac, Sainte-Brigitte : Daniel Robic, tél. 02.97.38.08.22 ; courriel : robic.daniel2@wanadoo.fr

Communiqués : à déposer sur : <http://agence-da.letelegramme.com/publier> ou dans la boîte aux lettres située sous le porche de la mairie de Clé-

guérec.

Permanences municipales. Martine Auffret, adjointe, reçoit de 10 h à 12 h ; Marc Ropers, maire, Christine Teffo, adjointe, Xavier Robin, Pascal Le Craver, adjoints, reçoivent sur rendez-vous

Restaurant scolaire. Aujourd'hui : potage de légumes « maison », pâtes carbonara, corbeilles de fruits. Mardi : maquereaux à la tomate, steak haché-poêlée de légumes, plateau de fromages, compote. Jeudi : salade de pommes, émincé de porc-lentilles, plateau de fromages, poire au sirop. Vendredi : salade d'automne, poisson pané-pommes-noisettes, plateau de fromages, biscuit moelleux pomme ou chocolat.

Cérémonie du 11-Novembre. Mercredi, sera commémorée la signature de l'Armistice de la guerre 1914-1918. Le détail des cérémonies : à 10 h 15, office religieux ; à 11 h : cérémonie devant le monument aux morts ; à 11 h 45 : cérémonie au cimetière ; à 12 h : vin d'honneur servi à la salle des fêtes.

vembre devant le monument aux morts. Elle aura lieu mercredi, à 11 h 30, et sera suivie du pot de l'amitié servi à la mairie.

SÉGLIEN

Cérémonie du 11-Novembre. Le maire et l'ensemble de la municipalité invitent la population à participer à la cérémonie du 11-No-

à 11 h 45, avec la participation des enfants des écoles. Dépôt de gerbe suivi d'un vin d'honneur au Ty Lou.

MALGUÉNAC

Armistice. Mercredi, cérémonie de commémoration du 11-Novembre, au monument aux morts,

Motreff, sur rendez-vous. Jean-Claude Guigen, le jeudi de 9 h à 12 h. Murielle Allain, sur rendez-vous.

Cérémonie du 11-Novembre. Mercredi, à 10 h, rassemblement devant la mairie. 10 h 20, départ du cortège. 10 h 30, messe, suivie des cérémonies au monument. Vin d'honneur servi salle Émeraude et offert par la municipalité. Remise des médailles.

GUELtas

Conseil municipal. Il se réunit ce soir, à 20 h, en salle du conseil.

Cléguérec

Conseil des enfants. De bonnes idées à exploiter

Le conseil municipal des enfants s'est réuni en session ordinaire, samedi. Plusieurs questions étaient inscrites à l'ordre du jour, portant avant tout sur la solidarité.

Penser aux autres

En premier lieu, a été discutée la mise en place d'une collecte de jouets au profit des Restos du Cœur, dans la foulée d'une action qui sera lancée de vendredi à dimanche, sur le pays de Pontivy, « Pour 100 briques t'as plus rien ». Dans un premier temps, l'information sera lancée pour une collecte le samedi 5 décembre. Développements dans les jours à venir.

Deuxième point abordé : la commémoration du 11-Novembre, préparée avec un comédien, Mathieu Courbet, présent à ce conseil.

Également évoquée : la participation des jeunes élus au Téléthon 2015, qui se déroulera les same-



Les jeunes élus du conseil municipal, en compagnie du comédien Mathieu Courbet, lors du conseil qui s'est réuni samedi.

di 28 et dimanche 29, à Cléguérec. Autre idée qui devrait connaître un prolongement dans les semaines à venir : la mise en place d'une « Boîte à livres », opération desti-

née à mettre en circulation des livres à destination du public.

Bref, de très bonnes idées qui ne manqueront pas d'être exploitées dans les semaines et mois à venir.

Malguénac

Environnement. Chantier sur la Bonne-Chère

Un chantier d'entretien s'est déroulé, samedi, sur le ruisseau de Bonne-chère en Malguénac, cours d'eau emblématique en raison de la présence de mulettes (moule perlière) indiquant une eau de bonne qualité.

Initié par les adhérents du groupe Eau et Rivières de Bretagne de la région de Pontivy, ce chantier a consisté à supprimer les obstacles pouvant entraîner des dépôts de terre (colmatage) dans le lit du ruisseau.

Les participants, répartis en deux équipes, ont ainsi pu mettre en pratique les conseils d'Yves Merle (technicien rivières du Syndicat de Vallée du Blavet), à savoir : « que faut-il couper, que faut-il conserver pour quelle incidence sur les mouvements d'eau, la faune et la



Les bénévoles et les représentants d'Eau et Rivières ont nettoyé une portion de 600 m de la Bonne-Chère.

flore ? ».

Une portion de 600 m nettoyée

Dans un esprit très convivial, l'intervention qui a porté sur environ 600 m, faisait suite à une section

traitée l'année précédente.

Eau et Rivières de Bretagne est une association dont la réflexion et l'action portent sur l'ensemble des problèmes de gestion et de protection de l'eau et des milieux naturels.

Kergrist

Bibliothèque. L'animation a eu du succès

Objectif atteint. Samedi matin, les bénévoles et responsables de la bibliothèque avaient organisé une animation autour de la pomme, à la salle Kaméléon. Pour une première, ce fut un succès. Plus de 60 personnes, la plupart des enfants, ont pris d'assaut les stands de dessins et de dégustations tout en consultant les divers ouvrages parlant de la pomme. Ce succès est encourageant et les bénévoles songent à reconduire l'expérience.



Séglien

Arc-en-Ciel. Les écoliers découvrent Kizellan

Tous les enfants de l'école Arc-en-Ciel ont pris la direction de Mellionec, jeudi, afin de découvrir une surprenante exposition de sculptures monumentales intitulée « Kizellan ». Les écoliers ont pu admirer une cinquantaine d'œuvres mises en valeur dans les rues de la bourgade, mais aussi dans les jardins privés de la commune. Cette exposition, riche d'animations et de découvertes, a fait entrer les petits dans le monde de la sculpture en grand.





les Cahiers de l'eau

DU RÉSEAU DES CPIE

n°12

CPIE EN ACTION

Mise en œuvre d'un indice biologique global normalisé « simplifié » en milieu scolaire

CPIE de Haute Auvergne

La mulette perlière, ambassadrice des rivières vivantes

CPIE des Collines Normandes

Suivi de la dynamique des espèces d'amphibiens en Normandie

CPIE du Cotentin

DOSSIER

Les indicateurs biologiques des milieux aquatiques



UNION NATIONALE
DES CENTRES PERMANENTS
D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT

La moule perlière, ambassadrice des rivières vivantes

Entretien avec Sandrine Boileau, chargée de mission LIFE Moule perlière / patrimoine naturel au CPIE des Collines Normandes

La moule perlière (*Margaritifera margaritifera*), communément appelée moule d'eau douce, constitue un excellent bio-indicateur de la qualité écologique des cours d'eau. Ainsi, l'érosion importante de ses effectifs a conduit le CPIE des Collines Normandes à coordonner un programme de conservation de l'espèce à l'échelle de la Basse-Normandie. Divers actions sont développées telles que le dénombrement d'individus, la mise en élevage ou encore le financement d'aménagements agro-pastoraux... l'objectif étant de permettre la reconquête des cours d'eau par la moule perlière.

Principales caractéristiques de la moule perlière

- Durée de vie : 30 à 150 ans
- Habitat (état larvaire et immature) : sédiments bien oxygénés pendant 1 à 10 ans maximum
- Habitat (état immature et adulte) : eaux fraîches ne dépassant pas 13 à 14 °C, pauvres en nutriments
- Espèce hôte : truite fario ou saumon atlantique
- Cycle de vie : la femelle expulse des glochidies (larves de moules) qui vont se fixer au niveau des branchies de l'espèce hôte pendant 5 à 8 mois. Puis elles se décrochent, tombent et s'enfouissent dans les sédiments où elles se développent jusqu'à devenir de jeunes.

Les exigences écologiques de la moule perlière sont telles, qu'elle détrônerait le saumon atlantique en tant qu'espèce bio-indicatrice et espèce parapluie.



© Hervé Ronne

Quelle est la situation actuelle des populations de moule perlière ?

La moule pouvait autrefois recouvrir tout le lit des rivières tant les densités étaient importantes. Après avoir été décimée par la pêche pour sa perle, la dégradation de son habitat est à présent la cause principale de sa disparition. Aujourd'hui, l'espèce enregistrerait une diminution d'effectifs de plus de 90 %. De plus, seules 80 rivières en France abritent toujours la moule qui ne se reproduit avec succès que dans une dizaine d'entre elles.

En 1998, Gilbert Cochet, correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle et expert auprès du conseil de l'Europe, indiquait que la situation était préoccupante notamment dans le Massif armoricain qui s'étend de la Bretagne à la Basse-Normandie. Actuellement, les populations en Bretagne peuvent atteindre plus de 2 500 individus sur un cours d'eau. En Basse-Normandie, 466 individus ont été comptabilisés sur l'ensemble des 3 cours d'eau suivis. Par ailleurs, le renouvellement des populations n'est pas assuré puisqu'aucun jeune individu n'a été contacté.

Principaux facteurs qui entravent la survie de l'espèce ?

- Facteurs liés à l'espèce
 - Faible densité des populations de moules dans les cours d'eau
 - Pas de renouvellement de population
- Facteurs liés aux habitats
 - Qualité des sédiments et qualité de l'eau peu propices au développement de l'espèce (colmatage et pollutions dues aux activités humaines)
 - Déficit de zones à sédiment ou de zones favorables au développement des jeunes moules (colmatage généralisé et aménagements types seuils...)
 - Absence ou faible densité de poissons-hôtes (aménagements impactant la continuité écologique)
 - Modification du débit et du régime thermique des rivières (aménagements impactant la continuité écologique)



Le CPIE des Collines Normandes coordonne en Basse-Normandie un programme Life + « Conservation de la mulette perlière d'eau douce du Massif armoricain » porté par Bretagne vivante. Quels sont ses objectifs ?

Le programme se déroule sur 6 ans, l'état des lieux a été réalisé en 2010 afin d'ajuster au mieux le programme des actions des 5 années suivantes jusqu'en août 2016.

Les actions développées dans le cadre de ce programme portent sur 6 cours d'eau, 3 cours d'eau en Bretagne et 3 en Basse Normandie et les objectifs sont de deux ordres :

- réussir la mise en culture d'un élevage de mulette perlière afin de renforcer des populations fragiles et vieillissantes en permettant le développement de jeunes individus réintroduits dans les rivières ;
- maintenir, voire développer des « rivières vivantes » susceptibles de permettre aux mulettes de réaliser l'ensemble de leur cycle de vie.

Cours d'eau suivis en Basse Normandie, nombre d'individus comptabilisés et partenaire référent par cours d'eau			
Cours d'eau	Site Natura 2000	Nombre d'individus	Partenaire
Airou	Bassin versant de la Sienne	152	Syndicat intercommunal d'aménagement et d'entretien de la Sienne
Rouvre	Vallée de l'Orne et ses affluents	92	CPIE des Collines Normandes
Sarthon	Vallée du Sarthon et ses affluents	222	Parc naturel régional Normandie-Maine

En quoi consiste la mise en élevage ?

Le système d'élevage développé à la station de Brasparts en Bretagne est l'un des plus abouti d'Europe. Il est géré par la fédération départementale de pêche du Finistère.

Le but est de récolter des individus des 6 populations des 6 cours d'eau pour la mise en élevage tout en conservant la diversité génétique des populations propre à chacun des cours d'eau. En effet, l'objectif à terme est de cultiver des individus de classes d'âge différentes (1 à 5 ans) dans l'espoir qu'ils réintègrent leurs cours d'eau originels, une fois leur phase de vulnérabilité écartée.

Comment sont réalisés les prélèvements ?

Chaque année, des glochidies sont prélevées dans chacun des cours d'eau sur des individus sélectionnés par rapport à leur code génétique. Les femelles sont placées dans un récipient au soleil. Le stress thermique occasionné provoque l'expulsion des glochidies qui sont directement transportées à la station d'élevage pour être mis en contact avec leurs poissons hôtes, puis une fois décrochées, mis en élevage.

Est-ce que la mise en élevage fonctionne bien ?

Le temps de construction de la station d'élevage a permis la première mise en élevage en 2012 pour la Bretagne. En Normandie il a fallu 2 ans pour obtenir des récoltes fonctionnelles (conditions sur le terrain difficile pour réaliser les prélèvements). Ainsi nous ne disposons que de 2 cohortes par cours d'eau allant de 2 000 à 15 000 individus par cohorte.

La réintroduction de jeunes individus constitue la principale clé de la survie de la mulette, mais qu'est-il mis en œuvre pour les habitats originels ?

Des renforcements des populations sauvages ont été effectués (surplus d'élevage) selon différentes méthodes de réintroduction. Toutefois, ces réintroductions doivent s'effectuer dans des cours d'eau de qualité suffisante. Ainsi, un état des lieux a été réalisé et des prélèvements mensuels ou biannuels sont effectués depuis le début du programme.

Divers paramètres physico-chimiques (température de l'eau, pH, conductivité, teneur en oxygène) sont relevés lors des prélèvements d'eau. Lesquels prélèvements sont analysés en laboratoire (taux de nitrate, taux de phosphate et matière en suspension).

De plus, deux fois par an une vingtaine de pesticides sont mesurés ainsi que le taux de calcium. Le potentiel d'oxydo-reduction de l'eau circulant dans les sédiments est également mesuré.

L'ensemble de ses analyses est comparé au référentiel européen des critères de viabilité de la mulette.



Quels sont les conclusions de ces diverses analyses pour les cours d'eau normands ?

Les 3 cours d'eau normands, connaissent un taux d'éléments minéraux en excès concernant les nitrates et phosphates perceptibles à travers les valeurs de conductivités. Le ruissellement, le piétinement des berges, le drainage, les déjections d'animaux dans ou proche du cours d'eau, des systèmes d'épuration ou de stockage des effluents défectueux font partie des causes d'eutrophisation des eaux et des flux anormaux de matières en suspension.

La Rouvre, qui connaît en amont un développement des cultures au détriment des surfaces herbagères est régulièrement contaminée par des pesticides comme le Glyphosate.



Des actions sont-elles développées pour permettre une bonne colonisation des truites ou tout simplement reconquérir la qualité écologique des cours d'eau ?

En effet, de nombreuses actions, à plusieurs niveaux, sont menées en parallèle par les différents partenaires. Nous pouvons citer par exemple :

- sur les sites Natura 2000, des mesures agro-environnementales ou des contrats Natura 2000 sont signés avec les gestionnaires de ces milieux (diminutions intrants, maintien des prairies en bord de cours d'eau, maintien des zones humides...);
- les fédérations de pêche évaluent l'abondance des truites dans les cours d'eau et notent les enkystements des glochidies au niveau des branchies;
- des cartes de points noirs ont été réalisées (abreuvements sauvages des bovins, dégradations des berges, seuils...) pour agir et aménager les différentes zones;
- les techniciens de rivières interviennent sur les aménagements ciblés qui impactent la continuité écologique ou entretiennent les ripisylves pour une remise en lumière des cours d'eau ...;
- une meilleure prise en compte de la mulette perlière est développée dans le cadre d'arrêtés préfectoraux de protection de biotope, de révision de documents d'objectifs...

Actions de sensibilisations et de communications

- Animations auprès des scolaires et réalisation de 6 supports de communication
 - Conception de panneaux d'expositions
 - Conception de panneaux de sensibilisation le long des cours d'eau
 - Conception de maquettes sur la mulette
 - Conception d'un poster
 - Conception d'une bande-dessinée et d'une vidéo par des écoles
- Edition de lettres d'informations
- Réalisation de 3 vidéos
- Développement d'un site Internet : <http://www.life-moule-perliere.org/accueilmoule.php>

Le programme Life + prend fin en 2016, quelles sont les perspectives à venir ?

Afin de poursuivre l'ensemble des actions de conservation de l'espèce et de son habitat, deux plans régionaux d'actions sont actuellement rédigés pour les deux régions Bretagne et Normandie. Les principaux objectifs restent de constituer 5 cohortes pour chacun des cours d'eau dans la station d'élevage afin de pouvoir les réintroduire sur des sites évalués comme favorables.

L'amélioration de la prise en compte des enjeux liés à la mulette par les acteurs du territoire et son intégration dans les documents stratégiques et de gestion est également essentielle. Pour ce faire, il est nécessaire de poursuivre et d'accentuer les actions de communication et sensibilisation auprès du grand public et des acteurs tels que les élus-ues, les personnes qui pratiquent la pêche, les responsables d'exploitations agricoles.

Pour les agriculteurs et agricultrices des groupes de travail vont être constitués en partenariat avec la fédération régionale des CIVAM. Des voyages sont aussi organisés pour visiter la station de Brasparts.

Nous espérons que la poursuite des actions en faveur de la mulette perlière permettra sa reconquête dans des rivières vivantes et de qualité.

Propos recueillis par Blandine Renou, CPIE Sèvre et bocage

Pour en savoir plus :

Maria RIBEIRO au CPIE des Collines Normandes
m.ribeiro@cpie61.fr | 02 33 96 69 40

Arrondi en caisse. Il profite à la nature

Publié le 21 février 2016 à 23h00



Le crowdfunding ne cesse de se développer. Il existe un autre financement participatif, dont des magasins sont les fers de lance : Nature &

Découvertes verse - avec

l'accord de ses clients - ses arrondis en caisse à Al'Terre Breizh, qui peut ainsi mener des projets en Finistère. Vertueux !

Quinze centimes d'euros. C'est, en moyenne, la somme supplémentaire, pour arrondir leur solde, qu'acceptent de payer les clients, une fois arrivés aux caisses du magasin « Nature & Découvertes » (*), implanté depuis mai 2012 au sein de la galerie commerciale Glann Odé. C'est peu et c'est beaucoup, au regard du nombre d'acheteurs qui ont accepté de jouer le jeu, une fois expliqué le principe. Il est on ne peut plus simple : le magasin reverse, via sa fondation, le total de ces micro-dons à des associations qui soutiennent des actions de protection de la biodiversité.

« Toujours des projets entre 1.000 EUR et 3.000 EUR »

En Cornouaille, c'est l'association Al'Terre Breizh qui a d'abord bénéficié de ce dispositif innovant et transparent. Les premiers jalons remontent à l'année 2013. Al'Terre Breizh met sur pied un chantier éco-volontaire, d'une durée d'une semaine, afin de créer un sentier pédestre à Glomel. Même s'il s'agit de bénévolat, il nécessite un petit budget pour loger et nourrir le groupe de volontaires. Elle cherche des fonds. Le projet est jugé légitime par « Nature et Découvertes ». « Ce sont toujours des projets entre 1.000 et 3.000 EUR, que nous pouvons donc financer », explique Nicolas Willemse, responsable développement durable au sein de l'enseigne. La fondation reverse 2.000 EUR. Les travaux sont menés à bien et entérinent la collaboration.

Sauvegarder la petite lavande de mer

Les arrondis en caisse se poursuivent et, en 2014, permettent d'envisager un autre coup de main, sur un projet, en rade de Brest cette fois : la petite lavande de mer, cette plante protégée et fragile, qui pousse dans les anses vaseuses, est menacée par la prolifération de la spartine à feuilles alternes, plante invasive venue d'Amérique qui, tel Attila, étouffe toutes les autres

espèces sur son passage. En septembre 2014, Al'Terre Breizh mènera cet autre chantier, creusant des tranchées pour freiner sa prolifération.

Sauver la moule perlière

Les micro-dons ont repris l'an passé. L'argent - un chèque de 547 EUR a été remis vendredi soir - va être affecté à la poursuite du chantier du sentier pédestre de Glomel, de septembre à octobre prochain. « Nous allons travailler dans la réserve de Magoar Penvern », détaille Valérie Rivier d'Al'Terre Breizh, qui se dit « buchée » par ce soutien : « Pour nous, ça a du sens de travailler avec des partenaires privés qui, au-delà de l'apport financier, ont des valeurs communes sur la biodiversité, sur la sensibilisation aux achats équitables... C'est un partenariat gagnant-gagnant... » Al'Terre Breizh n'est pas la seule à bénéficier de ces subsides. L'association « Hirondelle », à Rezé en a profité pour un projet au Burkina-Faso. Bretagne Vivante sera aussi soutenue afin d'essayer de sauver la moule perlière. Aux caisses du magasin de Quimper, 4.000 arondis ont été acceptés depuis le début de l'opération. Outre Nature & Découvertes, Franprix propose également l'arondi en caisse.

Retrouvez plus d'articles et créez vos alertes mail

[Environnement](#) [Ecologie](#) [Quimper](#)



Québec

PLEIN

de ressources

Nos chroniques

Capsules

1 mars 2016

Pleins feux sur... les animaux en danger : les moules d'eau douce



Photo : Annie Paquet

Les moules d'eau douce et toi

Nous sommes plus de 300 espèces en Amérique du Nord, tandis que dans toute l'Europe il y en a seulement une douzaine. Une cinquantaine d'espèces sont canadiennes et on en dénombre 21 au Québec. Nous sommes un des groupes d'animaux les plus en danger en Amérique du Nord, toutes espèces animales et végétales confondues. Plus de 70 % d'entre nous pourraient disparaître. Bienvenue dans le monde méconnu de la faune malacologique dulcicole!

L'habit ne fait pas le moine

Ça sonne bien n'est-ce pas : faune malacologique dulcicole? Ça fait très sérieux! Il s'agit en fait des moules d'eau douce indigènes ou mulettes. Nous sommes des animaux invertébrés à l'anatomie et au mode de reproduction très particuliers; nous avons d'ailleurs fait l'objet d'une autre [capsule](#). Je vous rappelle que nous sommes des bivalves, car notre corps est formé de 2 coquilles. À l'intérieur, nous avons tous les systèmes nécessaires pour assurer nos fonctions vitales : nous nourrir, nous reproduire, respirer, etc. Nous sommes pourvues de siphons ultra performants. En une heure, une moule peut filtrer un litre d'eau! Qualinet n'a qu'à bien se tenir!



Vous vous demandez sans doute à quoi ça sert des moules? Laissez- moi vous expliquer. D'abord nous sommes les championnes du nettoyage de notre milieu. Nous aspirons toutes sortes de particules en suspension dans l'eau : le phytoplancton, le zooplancton, les bactéries (coliformes), les détritiques et la matière organique, tout y passe! Ce grand nettoyage permet d'augmenter la clarté de l'eau. Cela donne un bon coup de pouce aux poissons prédateurs qui se nourrissent des autres espèces plus petites. Et, naturellement, notre travail améliore la qualité de l'eau.

Nous faisons le tri des particules; certaines vont prendre le chemin de notre bouche pour nous servir de nourriture; d'autres ne seront pas retenues et vont être rejetées. Ce sont les pseudofèces, de faux excréments, car ils ne sont pas passés par notre système digestif. Ces pseudofèces ont été recouverts d'un mucus que nous produisons. Ils se déposent au fond de l'eau sur les sédiments et deviennent disponibles pour d'autres animaux et plantes. Nous leur préparons un buffet dans lequel ils peuvent puiser.

Tout comme les vers de terre, nous faisons aussi un travail de laboureur dans le fonds de l'eau. Nous brassons les sédiments, ce qui fait circuler l'oxygène dans le sol.

Nous sommes un maillon de la chaîne alimentaire. Nous sommes particulièrement appréciées par le rat musqué. Les amas de coquilles ouvertes sur le bord de l'eau, nos cadavres quoi, sont un signe qui ne trompe pas. Les rats laveurs, les loutres de rivière, les visons et les castors sont également des amateurs. Les poissons tels que les carpes, les esturgeons et les crapets mangent également de jeunes mulettes.



Les coquilles des mulettes mortes s'accumulent sur le fond. Elles servent de substrat pour la ponte de certaines espèces de poissons. De plus, les petits organismes, comme les larves d'insectes (ex. tubes de larves de trichoptères), y trouvent refuge.

Pourquoi sommes-nous en danger? Comme nous aspirons tout, nous accumulons aussi les polluants et les métaux lourds dans notre corps (mercure, plomb, BPC, organochlorés, etc.). Certes nous améliorons la qualité de l'eau mais c'est parfois au péril de notre santé et des bêtes qui nous consomment. Nous pouvons devenir des moules toxiques. La cueillette et la consommation des moules d'eau douce sont interdites de toute façon, car nous sommes en déclin.

Indicatrices de la santé du milieu, nous sonnons l'alarme. Nous vivons longtemps, au minimum 10 ans et jusqu'à 100 ans selon les espèces, et nous sommes plutôt sédentaires. Nous enregistrons

l'évolution de l'état de santé ou de détérioration de notre milieu et donc du vôtre.

Outre la pollution des cours d'eau, certaines pratiques lors des activités forestières et agricoles ont un impact sur mon habitat, le milieu aquatique. Il y a souvent de l'érosion et de l'ensablement dans les rivières en forêt à la suite d'une coupe. En terres agricoles, si on cultive tout près du ruisseau sans laisser une bande de végétation, lors d'une forte pluie le sol labouré est transporté dans le ruisseau. De plus, sans bande riveraine, l'eau se réchauffe plus rapidement, et il y a également moins d'oxygène dans l'eau plus chaude. Tout cela entraîne la dégradation de la qualité de l'eau et des habitats.

Les barrages et les digues nous causent bien des soucis. Ces ouvrages modifient les propriétés chimiques et physiques de l'eau. De plus, ils représentent des obstacles majeurs à la libre circulation des poissons qui sont indispensables pour compléter notre cycle vital. Les changements de niveau d'eau nous affectent également. L'ouverture des vannes d'un barrage a l'effet d'un véritable tsunami qui nous emporte ou nous enterre. Trop de sédiments fins en suspension dans l'eau interfèrent avec la filtration et peuvent colmater nos branchies et nuire à notre respiration. Pour ne pas suffoquer dans ce flot de particules, mieux vaut rentrer nos siphons et fermer nos coquilles en attendant que le calme revienne. Pendant ce temps notre croissance est ralentie et notre cycle de reproduction peut être perturbé.



Photo : Annie Paquet

L'introduction d'espèces aquatiques exotiques envahissantes a un impact majeur. La moule zébrée et la moule quagga ont été introduites par l'évacuation des eaux de ballast des navires au début des années 90. Ces moules entrent en compétition avec nous. Elles se fixent sur notre coquille et nous ne pouvons plus nous déplacer. Encore plus dramatique, elles nous empêchent d'ouvrir et de fermer nos valves. Elles nous étouffent et nous affament en plus de nous épuiser, car il faut supporter leur poids. Nous croulons sous la charge et nous devons alors puiser dans nos réserves d'énergie qui diminuent et diminuent au point d'entraîner notre mort. L'impact de ces moules exotiques se fait le plus sentir dans les milieux aux fonds sableux ou limoneux. Les larves de ces envahisseurs, qui dérivent dans le courant, doivent se fixer sur une surface solide pour poursuivre leur croissance. Nos coquilles exposées dans le sable leur offrent, bien contre notre gré, cette surface.



Photo : Annie Paquet

Si les poissons sont menacés, nous le sommes aussi. Nous sommes absolument dépendantes de nos poissons hôtes pour compléter notre cycle vital. Nos larves doivent se fixer sur un poisson compatible pour poursuivre leur développement.



Photo : Annie Paquet

Les changements climatiques jouent également contre nous. Nous subissons les hauts et les bas de la météo. Oups il pleut, oups il fait chaud, oups c'est la canicule et l'eau baisse, oups un orage violent et un coup d'eau. Le climat est devenu instable et les périodes de pluies diluviennes et de sécheresse sont de plus en plus fréquentes. Tantôt nous sommes délogées par les inondations, tantôt nous sommes exposées en plein soleil!

Comme si ce n'était pas déjà assez, l'une d'entre nous a connu des heures encore plus sombres. La moule-perlière de l'Est (*Margaritifera margaritifera*) est la seule capable de produire des perles d'eau douce de façon naturelle. Cette espèce se retrouve à la fois dans le nord-ouest de l'Europe et au Canada. Depuis l'époque de la préhistoire, les hommes ont pêché des moules. Les fonds des rivières étaient pillés pour récolter des perles. Mais une moule sur mille seulement produit une perle! Imaginez combien d'entre nous ont été sacrifiées pour rien, afin de parer ces dames de bijoux. Lors du baptême de Louis XIII, Marie de Médicis portait une robe ornée de 32 000 perles d'eau douce. Faites le calcul!



Photo : USFWS Circa 1911

Les perles d'eau douce sont des concrétions naturelles que nous produisons. Nous réagissons à la présence d'un corps étranger, le plus souvent un grain de sable, qui s'introduit entre la coquille et le manteau. Pour nous en débarrasser nous l'entourons de couches successives de nacre, cette matière brillante composée de cristaux d'aragonite qui pare l'intérieur de nos coquilles. Il n'y a pas deux perles d'eau douce identiques! Heureusement, aujourd'hui la très grande majorité des perles du monde moderne sont des perles de culture produites dans des fermes perlières en Polynésie. La perliculture utilise sensiblement les mêmes techniques que dans la nature. Il y a introduction d'un corps étranger dans une huître. Ce corps étranger est souvent un morceau de coquille de moule d'eau douce! La récolte des coquilles de moules d'eau douce est un marché qui rapporte de 40 à 50 millions de dollars par année aux États-Unis.



Photo : USFWS

D'autres espèces de moules, ayant des coquilles plus épaisses, ont fait l'objet d'une exploitation commerciale. De 1880 à 1940, dans le bassin du Mississippi, aux États-Unis, il y a eu une véritable ruée vers la nacre. Les moules étaient pêchées pour fabriquer des boutons de nacre et des objets religieux. C'est l'arrivée des boutons en plastique qui a mis un frein à

ce commerce.

Bien que tous ces commerces et cette quête de la perle rare soient choses du passé, ils nous ont grandement affectées. Sans compter tous les dangers auxquels nous sommes confrontées dans ce monde, pas facile la vie des mulettes.

Tous les goûts sont dans la nature

Je sais bien qu'être une moule, ce n'est pas très sexy! Il y a des animaux beaucoup plus populaires que nous. Notre apparence ne nous avantage certes pas, mais comme vous l'avez constaté notre rôle dans la nature est important. Dans le monde scientifique, nous sommes le groupe d'invertébrés le plus étudié.

Il paraît que

Le mot Marguerite désignait autrefois la perle. D'où l'origine de *Meleagrina margaritifera*, nom de l'huître perlière, la méléagrine « porteuse de perles ».

La présence de la moule-perlière de l'Est dans la rivière Kamouraska lui a valu le nom de rivière aux Perles mais, malheureusement, elle est disparue de ce cours d'eau. Son habitat a trop été perturbé et son poisson hôte principal, le saumon atlantique, ne fréquente plus ce cours d'eau.

Le principal mollusque perlier est la grande huître méléagrine ou dite pintadine des mers tropicales. Une proportion de 99 % des perles fines du commerce lui sont dues.

En Bretagne, un programme de mobilisation pour le retour de la moule d'eau douce d'une durée de 6 ans a été mis sur pied. Il comprend plusieurs volets, dont l'élevage des larves en bassins et l'introduction des mulettes juvéniles en rivières. Les jeunes des écoles sont impliqués et ont produit des cahiers et une bande dessinée, les agriculteurs collaborent et les communautés locales participent. Des vidéos sont disponibles pour expliquer ce projet d'envergure appelé [LIFE+](#).

De notre côté de l'Atlantique, nous faisons l'objet de recherches et de suivis. Huit espèces de moules figurent sur la liste des espèces susceptibles d'être désignées comme menacées ou vulnérables au Québec.



Alasmidonte rugueuse (*Alasmidonta marginata*)

Elle vit dans les cours d'eau petits, moyens ou grands. Elle préfère les fonds de gravier et de sable, un bon courant. Présente dans le sud du Québec uniquement mais rarement rencontrée. Très sensible au déboisement des rives, à la diminution de la qualité d'eau et à la détérioration de son habitat.



Photo : Annie Paquet

Anodonte du gaspareau (*Anodonta implicata*)

Elle vit dans les cours d'eau et les lacs que peuvent atteindre ses poissons hôtes principaux, le gaspareau et l'aloise savoureuse. Préfère les substrats de sable et de gravier avec un courant moyen à fort mais peut vivre dans des substrats plus fins et les zones à courant lent. Très sensible à l'infestation des moules envahissantes (moules zébrées et moules quaggas) et aux barrages qui limitent le libre passage de ses poissons hôtes.



Photo : Annie Paquet

Elliptio à dents fortes (*Elliptio crassidens*) et l'elliptio pointu (*Elliptio dilatata*)

Ils vivent dans les moyens ou les grands cours d'eau et ils sont trouvés souvent ensemble. Ils vivent dans une grande variété d'habitats (courant faible à rapide, substrats divers). Le déclin de ces deux espèces est dû entre autres à l'infestation des moules envahissantes, les moules zébrées et les moules quaggas et à la détérioration de son habitat.

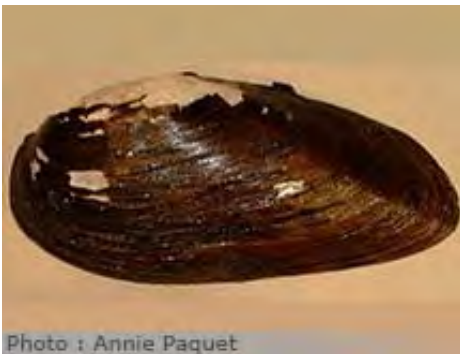


Photo : Annie Paquet



Photo : Serge Gravel

Mulette-perlière de l'Est (*Margaritifera margaritifera*)

Elle vit dans les cours d'eau non calcaire que le saumon atlantique fréquente, son poisson hôte principal, ou les anciennes rivières à saumon. A la particularité de coloniser en grande densité les têtes de bassins versants. Adore les eaux fraîches bien oxygénées, les milieux ombragés. Très sensible aux barrages, au déboisement des rives et à la diminution de la qualité de l'eau.



Photo : Annie Paquet

Obovarie olivâtre (*Obovaria olivaria*)

Elle vit dans les cours d'eau que l'esturgeon jaune, son poisson hôte principal, fréquente. Préfère les secteurs profonds des grandes rivières (au-delà de 3 m de profondeur), les zones à fort courant loin des rives, et les fonds de sable et de gravier, mais on la trouve aussi en dehors de ces habitats, aux endroits où il y a de l'esturgeon. Très sensible à l'infestation des moules envahissantes (moules zébrées et moules quaggas) et aux barrages qui limitent le libre passage de son poisson hôte, l'esturgeon jaune.



Photo : Annie Paquet



Leptodée fragile (*Leptodea fragilis*) et la potamile ailé (*Potamilus alatus*)

Elles habitent les secteurs lents, dont les baies de grands cours d'eau. Elles sont trouvées souvent ensemble. Le poisson hôte du potamile ailé est le malachigan. Ce dernier est possiblement le poisson hôte de la leptodée fragile. Ces espèces sont sensibles aux perturbations de leurs habitats, dont les niveaux d'eau très bas.

En terminant, je souhaite qu'on se préoccupe de moi, de mes besoins et de ceux de mes poissons hôtes pour que je puisse prospérer au lieu de décliner. Mes semblables et moi pourrions alors continuer de faire notre travail bénéfique dans les écosystèmes, et l'équilibre de ceux-ci pourra peu à peu se rétablir!

Pour en savoir plus

Musée canadien de la nature

[Une sortie en plongée pour étudier les moules d'eau douce de la rivière des Outaouais](#)

Bretagne vivante

[La moule perlière d'eau douce](#)

Wisconsin Historical Society

[Photographies de la compagnie de boutons de perles Wisconsin Pearl Button Company \(en anglais\)](#)

US Fish and Wildlife Service

[Moules d'eau douce de la rivière Mississippi \(en anglais\)](#)

Jeux

- [Croisade sur les moules d'eau douce](#)



[Retour à la liste des Pleins feux sur... et leurs Croisades](#)



Mots clés :

[faune](#)

Plein de ressources, c'est...

...l'album photos de la faune québécoise, l'encyclopédie de nos ressources naturelles, l'atlas détaillé de notre territoire, le répertoire des métiers qui font bon ménage avec la nature... et votre première source d'idées, d'information et de matériel éducatif. [Suite »](#)

[Politique de confidentialité](#)



© [Gouvernement du Québec 2003-2010](#)



lettre web n°40

Le Sarthon entretenu par les bénévoles

■ LA ROCHE-MABILE

Pêche : 700 mètres débroussaillés

L'ouverture de la pêche à la truite est fixée au **samedi 12 mars** à 8h. Le saison s'annonce sous ses meilleurs auspices et les niveaux de la rivière devraient être propices à la capture de "Dame Fario" car les précipitations hivernales auront bien rechargé les nappes phréatiques.

Afin que les pêcheurs pratiquent leur loisir dans de bonnes conditions, les membres du bureau se sont retrouvés sur les bords du Sarthon, pour réaliser un débroussaillage sur 700 mètres de rivière.

Les efforts de gestion pétrimoniale effectués par l'AAPPMA depuis bientôt 10 ans portent leurs fruits et la truite fario sauvage est bien présente sur tout le parcours.

Cette année encore, des efforts financiers importants vont être consacrés par l'association, afin de valoriser le Sarthon et faciliter l'exercice de la pêche.

Comme les années passées, la truite trophée 2016 sera recom-



Le Sarthon, une belle petite rivière

pensée. Les adhérents de l'association, sont invités à déclarer leurs plus belles captures de truite fario chez Philippe Leblond (0233290876), au bourg.

Taille et poids seront enregistrés et en fin d'année, une carte de pêche 2017 sera offerte au pêcheur le plus chanceux.

Les photos seront les bien-

venues.

Les cartes de pêche peuvent être à la quincaillerie Jousset à Nengon, au bar de Cussai et au bar le Forstier à Rodon.

Les bénévoles des AAPPMA de la Roche-Mabile et d'Nengon entretiennent les berges du Sarthon.

Ce petit joyau de la pêche à la truite, le Sarthon, avait bien besoin d'un chantier d'entretien.

C'est chose faite pour l'ouverture !



Recevez gratuitement notre newsletter
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail

Je m'inscris !

La Roche-Mabile. La mulette perlière, vous connaissez ? Eux oui !

Alençon - Publié le 06/04/2016 à 18:00


 51

 1


Achetez votre journal numérique

Par Anne-Emmanuelle LAMBERT.

Une classe de La Ferrière-Bochard réalise un court-métrage sur cette moule d'eau douce qui vit dans le Sarthon. Derrière la caméra, le réalisateur Erik Fretel.

« La première fois que j'ai entendu parler de mulettes perlières, je me suis dit que ce n'était pas très glamour, sourit Erik Fretel, réalisateur alençonnais. Mais en fait c'est un truc de fou. Maintenant je suis passionné par cette bête-là ! »

La mulette, ou moule perlière, vit en eau douce, « fraîche, oxygénée et contenant très peu de nitrates », énonce Laëtitia Marie, chargée de mission éducation au parc naturel régional Normandie-Maine, à l'origine de l'initiative. S'il y a des mulettes dans le Sarthon, c'est donc que l'eau y est très pure. Grâce aux efforts du parc. Mais l'espèce, pourtant protégée, est en voie de disparition.

Depuis le début d'année scolaire, Erik Fretel a rendu visite à plusieurs reprises à la classe de CM1 - CM2 de l'école de La Ferrière-Bochard. Comme lui, la plupart des 25 élèves de cette classe n'avaient jamais entendu parler de la mulette perlière. « Le plus difficile c'est d'avoir le bon scénario », souligne le réalisateur.

Le film, dont l'objectif est de sensibiliser les jeunes aux espèces protégées mais aussi aux zones Natura 2000 (espaces où une espèce et son milieu sont à protéger), sera prêt mi-mai. En attendant, les CM1-CM2 poursuivent l'enquête.

Alençon

- 06/04 Alençon. Les salariés de Carrefour ont reçu leurs chèques
- 06/04 La Roche-Mabile. La mulette perlière, vous connaissez ? Eux oui !
- 06/04 Loi Travail. Le bâtiment B du campus rouvre progressivement
- 06/04 Circuit de la Sarthe. Fournier reste leader après le contre-la-montre
- 06/04 A Alençon, un forum de l'apprentissage pour appréhender la vie active

+

Services Ouest-France

- Abonnés, accédez à vos avantages exclusifs
- Abonnés, accédez à votre espace client
- Feuilletez le journal numérique
- Testez l'abonnement à partir de 1€ par mois
- La Boutique Ouest-France
- Jeux
- Annonces
- Obsèques / Dans nos cœurs

+

Les plus lus

Les plus commentés

Manif : sa Saxo brûlée, le futur médecin révolté - Nantes

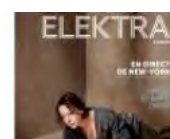
Après Goldman, Renaud s'en prend au gouvernement qui le débecte - Musiques

Saint-Brandan. Un camion chargé de 25t de packs de bières au fossé - Saint-Brandan

Affaire de Ligonnès. Après 5 ans de mystère, le patron de la PJ se livre - Affaire De Ligonnès

Panama Papers. Des personnalités au cœur d'un scandale d'évasion fiscale - International

Jeux Ouest-France



Opéra Elektra



L'origine de la violence / Avant-première

+

Pays du Houlme et du Val d'Orne

Athis-Val-de-Rouvre

Les moules de la Rouvre grandissent à Brasparts

Des pêcheurs et des professionnels de l'environnement se sont rendus dans le Finistère pour apprécier le développement des mollusques avant leur réintroduction dans la Rouvre.

Dans le cadre du programme Life + visant à la conservation de la moule perlière du massif armoricain, treize pêcheurs (cinq de la Flérienne, trois de la Condéenne, deux de Coutance, trois du haut Iton), trois adhérents au CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement), un animateur du Bassin de la Rouvre du Syndicat d'Eau Potable, trois membres du personnel du CPIE se sont rendus à Brasparts (Finistère) à la station d'élevage de la moule perlière du massif armoricain où sont actuellement élevées les moules de la Rouvre en vue de leur implantation finale dans le cours d'eau au moment propice.



Très prisé au XVI^e siècle

« Les pêcheurs sont des acteurs majeurs des cours d'eau et, outre la pratique de la pêche, ils étaient invités à découvrir ce mollusque peut connu, sorti de la mémoire collective alors qu'il était très prisé au XVI^e siècle pour la production de perles en France (une perle possible pour 1 000 moules), explique Sandrine Boisseau, chargée de mission sur ce programme. Aujourd'hui, sa présence dans les cours d'eau est capitale pour le bon équilibre du milieu aquatique, de la Rouvre notamment, cours d'eau servant à la fourniture d'eau potable aux citoyens (une moule filtre 50 l d'eau par jour) »

La station d'élevage de Brasparts est unique au monde pour ses résultats. « C'est la seule station au monde à avoir autant de moules :



De haut en bas et de gauche à droite : les participants au voyage d'étude. Observation des moules de la Rouvre à la loupe bino. Prélèvement d'une moule par Marie Capoulade, chargée de Mission en Bretagne.

110 000 moules (plus que toute la population française recensée), dont 21 000 de la Rouvre (12 500 d'entre elles ont déjà été réimplantées en 2015). Les moules peuvent

rester 4 ans à la station ; on les réintroduit au fur et à mesure avec les plus âgées avant l'arrivée des plus jeunes ». Le plan Life + se terminant fin août le Plan régional d'action

(PRA) est en phase de construction pour prendre le relais.

Les pêcheurs seront des acteurs de la protection de l'espèce

À l'arrivée à Brasparts une immersion dans le milieu a permis à chacun, munis d'un aquascope, de voir les moules dans la rivière Elze (1 000 moules sur le site) et de comprendre leur développement (les plus âgées peuvent aller jusqu'à 100 ans et plus) !

À la station d'élevage, ils ont pu observer avec la loupe bino des moules de la Rouvre. Tous les participants ont été étonnés de ce qu'ils ont appris de ce mollusque et se disent « prêts à être les ambassadeurs auprès des autres pêcheurs de sa protection et conservation ».

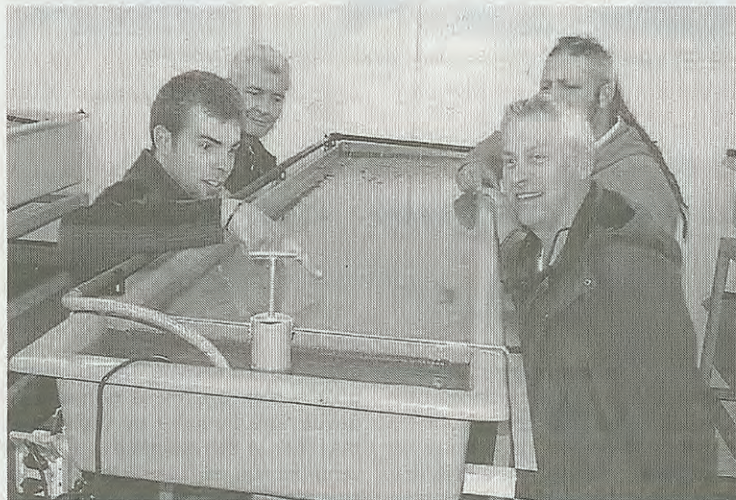
Un rôle d'informateur

En effet, Marie Capoulade, de Bretagne Vivante, chargée de l'élevage, leur a expliqué qu'ils avaient un rôle

important à jouer : celui d'être des informateurs auprès du CPIE des sujets qu'ils pêcheront dans la Rouvre pour le suivi de l'évolution de la population. A chaque capture de truite fario, le poisson hôte de la moule, ils devront examiner si leurs branchies sont colonisées par les larves (glochidies), puis les relâcher et prévenir le CPIE du nombre de poissons observés.

Les glochidies se nourrissent du sang, captent l'oxygène et, en échange, secrètent une substance qui immunise le poisson contre les maladies. Ce sont de petits points blancs bien repérables sur les branchies.

Plus d'information au CPIE, Maria Ribeiro, tél. 02 33 96 79 70.



Enthousiasme des pêcheurs sur le banc d'élevage des moules de la Rouvre.

Les Enfants de la Zone Grise

Brasparts : Le 26 Juin, Visitez La Station D'élevage D'un Mollusque Vivant Une Centaine D'années !

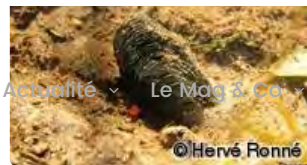
Publié le 20 juin 2016  Philippe Parisse 3

Brasparts, dimanche 26 juin 2016, dans le cadre de la journée « Tous à la ferme »

Le 26 juin, venez visiter la station d'élevage d'un mollusque vivant une centaine d'années !



Un animal méconnu de nos rivières : la moule perlière d'eau douce !



Actualité > Le Mag & Co > Sport/Loisirs > La Zone Grise
 © Hervé Ronné
 Les Enfants de la Zone Grise
 La moule perlière d'eau douce ou
 Margaritifera margaritifera

Haddock, mais bien un animal qui vit récemment dans nos rivières.

La moule perlière d'eau douce (*Margaritifera margaritifera*) est même une espèce clé, indicatrice de la qualité des rivières. Elle

est classée en danger critique d'extinction en Europe. Dans le cadre d'un programme de sauvegarde européen, une station d'élevage a été réalisée à Brasparts (Finistère) pour la sauvegarde de l'espèce, qui ouvrira exceptionnellement ses portes au grand

public le dimanche 26 juin prochain.

La moule (ou mulette) perlière d'eau douce fait partie de ces espèces complètement méconnues du grand public. Cachée au fond des rivières, ce mollusque discret fait pourtant partie de notre patrimoine naturel et possède une particularité étonnante : elle peut vivre une centaine d'années !

Mais elle supporte mal les bouleversements actuels liées aux activités humaines. L'augmentation de la température, la présence de polluants, l'eutrophisation, même ponctuelle, l'extraction de sédiments, le piétinement des cours d'eau, etc., affectent l'espèce, et en particulier les jeunes.

90 % des populations de moules perlières d'eau douce ont disparu d'Europe centrale au cours du XXe siècle. Et l'espèce aurait disparu de plus de 60 % des cours d'eau français dans lesquels elle était présente au début du XXe siècle.

Comment la sauver ?

Face à cette urgence, un programme européen LIFE+ a été confié en 2010 à Bretagne Vivante, à la Fédération de pêche du Finistère et au CPIE des Collines normandes, en collaboration avec le Parc naturel régional Normandie-Maine et le Syndicat intercommunal d'aménagement et d'entretien de la Sienne. En protégeant la moule perlière, on protège aussi tout un écosystème (les rivières et toutes les autres espèces qui y vivent).

Une station d'élevage de moules perlières a donc été réalisée, afin de sauvegarder les 6 principaux noyaux restants et d'avoir une meilleure compréhension et une meilleure gestion des populations sauvages. Entre le 1er septembre 2010 et le 31 août 2016, le programme a permis d'unir, sensibiliser et accompagner les acteurs et gestionnaires des cours d'eau autour de la restauration de la qualité du milieu. En effet, c'est si et seulement si le milieu retrouve une qualité suffisante que le renforcement des populations sauvages sera efficace.

Une station d'élevage unique en France !

A Brasparts (Finistère), une station d'élevage a été mise en œuvre par la Fédération de pêche du Finistère, afin de constituer un véritable conservatoire des principales souches de mulettes bretonnes. C'est la première station d'élevage de mulettes en France. Elle accueille aujourd'hui plus de 70 000 moules (soit plus de la moitié de la population française de l'espèce) et permet d'en réintroduire dans certaines rivières préservées. C'est un succès reconnu qui nous vaut la visite de nombreux spécialistes qui s'inspirent aujourd'hui des méthodes mises en place par la Fédération de pêche du Finistère.

Pour Bretagne Vivante, il faut poursuivre sans relâche l'amélioration de la qualité de l'habitat, et savoir que nos efforts de renforcement et de restauration ne seront visibles que d'ici une dizaine, voire une vingtaine d'années.

Jean-Luc Toullec, Président de Bretagne Vivante

La station d'élevage sera ouverte au grand public de 14 h à 19 h.

Une espèce sous haute protection La moule perlière d'eau douce est une espèce inscrite aux annexes II et V de la Directive « Habitats-Faune-Flore » ainsi qu'à l'annexe III de la Convention de Berne. Elle est protégée par la loi française (arrêtés du 16 décembre 2004 et du 23 avril 2007).

Les Enfants de la Zone Grise

L'UICN classait jusqu'à présent la moule perlière dans la catégorie « endangered » (en voie d'extinction) à l'échelle mondiale. Depuis 2011, cette ONG mondiale de conservation de la nature la classe en Europe dans la catégorie « critically endangered » (en danger critique d'extinction), le stade suivant étant éteint en milieu naturel ! Elle est en effet considérée comme faisant face à un très grand risque d'extinction à l'état sauvage dans un avenir proche puisqu'une réduction d'au moins 50 % de sa population en 10 ans est notée par cet organisme international.

Différentes études d'inventaires* menées à la fin de années 1990 évaluent à moins de 100 000 le nombre d'individus présents en France, répartis sur environ 80 rivières dont 18 dans le Massif armoricain.

- Cochet G. 1998. Inventaire des cours d'eau à Margaritifera margaritifera en France. Rapport inédit et atlas cartographique. Ministère de l'environnement – Direction de l'eau et Quéré P. 1997, et Étude sur la répartition de Margaritifera margaritifera en Bretagne. Programme Morgane. Bretagne Vivante – SEPNB.

0
SHARES

f Share

🐦 Tweet

✉ -

#BRASPARTS

#BRETAGNE VIVANTE

#MOULE PERLIÈRE EAU DOUCE



You might also like



AGENDA

ANNONCES CULTURELLES

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES

RENDEZ-VOUS

**Nantes : conférence
"Découvrir les orthoptères"
par Bretagne Vivante le 15
novembre**

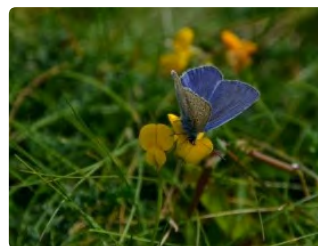
🕒 3 novembre 2016



ÉCOLOGIE

**Venues des Pays-Bas, cinq
spatules blanches
porteuses de balises font
escale à la Réserve
naturelle des marais de
Séné**

🕒 28 octobre 2016



ÉCOLOGIE

**Les papillons des landes
bretonnes ne se portent pas
très bien**

🕒 19 septembre 2016

More from ÉCOLOGIE



Bretagne Vivante - SEPNEB

Publié par Leïla Bizien [?] - À l'instant -

Rendez-vous ce dimanche 26 juin pour découvrir la station d'élevage moules d'eau douce au Favot à Brasparts (29).

Moule d'eau douce ! Non, ce n'est pas un juron du capitaine Haddock, mais bien un animal qui vit réellement dans nos rivières. La moule perlière d'eau douce (*Margaritifera margaritifera*) est même une espèce clé, indicatrice de la qualité des rivières. Elle est classée en danger critique d'extinction en Europe. Dans le cadre d'un programme de sauvegarde européen, une station d'élevage a été créée pour la sauvegarde de l'espèce. Elle ouvrira exceptionnellement ses portes au public ce dimanche.

Cette visite est organisée dans le cadre des journées "Tous à la ferme !".



© Hervé Ronné

Booster

J'aime

Commenter

Partager



La moule d'eau douce refait son apparition

Menacée d'extinction, la mulette abondait dans nos rivières au siècle dernier. Un gisement « exceptionnel » vient d'être mis à jour à Malguénac. La zone Natura 2 000 pourrait être étendue.

Tout le monde connaît la moule de bouchot. Mais peu connaissent la mulette perlière d'eau douce. Ce bivalve était pourtant très répandu dans nos rivières au siècle dernier. « Cette moule était pêchée pour sa perle », présente Pierre-Yves Pasco, de l'association Bretagne vivante. Cette dernière coordonne le programme européen *Life*, qui a pour objectif de sauvegarder les populations bretonnes, décimées ces dernières années. « C'est simple : je n'ai jamais vu un déclin aussi important en si peu de temps. » Et pour cause : 95 % des mulettes bretonnes ont été décimées en l'espace de 50 ans.

Espèce parapluie

Si la pêche dont elle a été victime - elle était prisée pour orner les bijoux et les vêtements - explique en partie sa disparition, elle n'est pas le seul facteur : l'état de nos rivières y est pour beaucoup. « Elle est sensible à la qualité de l'eau », confirme le spécialiste.

L'agriculture intensive pratiquée après guerre a joué un rôle important dans la disparition de l'espèce. Car en plus d'être sensible, la mulette a aussi un cycle de vie très fragile : « Elle peut vivre jusqu'à 80 ans, mais avant cela, son cycle de reproduction est très lent et surtout interconnecté aux autres. »

Ses œufs se fixent en effet sur les branchies de truites pendant plusieurs mois avant de s'enfouir dans le fond du cours d'eau. « Et elle a besoin d'une eau très pure. » Autant de conditions qui n'aident pas à sa reproduction, mais qui font d'elle une espèce parapluie : « En la protégeant, c'est tout l'écosystème que l'on préserve », explique Marie Clément, directrice du syndicat de la Vallée du Blavet.

Selon les derniers recensements, il en resterait à peine entre 4 500 et 5 000 dans tout le grand Ouest. Mais bonne nouvelle, Bretagne vi-

La mulette perlière sur le bassin versant de la Sarre



Aujourd'hui quasiment disparue, cette moule d'eau douce abondait dans nos rivières au siècle dernier. Dans le cadre du programme européen mis en place pour la sauver, un gisement a été mis à jour à Malguénac.

vante vient de découvrir un « gisement exceptionnel » sur la petite rivière de la Bonne Chère, affluent de la Sarre, entre Guern et Malguénac. 2 300 mulettes y ont été dénombrées. Soit la moitié de la population du grand ouest.

Extension du site Natura 2000

Pour la protéger, un projet d'extension du périmètre du site Natura 2 000 est en cours. Il était présenté mardi soir à Malguénac, principale commune concernée. Ses zones protégées passeraient de 1 à 200 ha. L'objectif est de limiter l'impact de l'urbanisme et de l'activité humaine sur ces zones et de veiller - voire de l'améliorer par des aménagements - sur l'écosystème en place.

Des études seraient donc demandées en cas de projet d'extension de hangar, de route, de nouvelles cultures, etc. « L'idée, c'est de permettre aux propriétaires et riverains de disposer d'outils permettant la préservation de la mulette perlière », présente Marie Clément. « Ça ne veut pas dire qu'il y aura de grands changements. Si la mulette est arrivée ici, c'est qu'il y a déjà de bons comportements. On veut aussi mettre ça en avant », rassure Jean Manelphe, du syndicat du Scorff.

Stéphanie HANCQ.

La carte de l'extension de la zone Natura 2 000 est disponible en mairies de Malguénac et Séglien. www.blavet.bzh

Le grand retour de la mulette, un mollusque méconnu



Brasparts (Finistère). Non comestible, la mulette est une moule perlière qui est devenue rarissime au fil des siècles.

BRASPARTS (Finistère) a beau se situer loin de la mer, on y trouve pourtant une sacrée colonie de moules. Au détour d'une grande vallée verte, classée Natura 2000, est installée la seule station d'élevage française de moule perlière. Ce mollusque d'eau douce, non comestible, que les scientifiques appellent *Margaritifera margaritifera*, mais que l'on surnomme mulette, est devenu rarissime au fil des siècles et a bien failli disparaître.

« Les habits et parures des rois et nobles de France -- François I^{er}, Marie de Médicis, Marie-Antoinette -- étaient parés de perles de mulettes », explique Jean Hervé, de la Fédération de pêche du Finistère, qui gère la station d'élevage avec l'association Bretagne vivante. « Sauf que statistiquement, une mulette sur mille contient une perle. Avant même la pollution des eaux, c'est donc la pêche intensive qui a manqué de faire disparaître l'espèce. »

Ce petit trésor des rivières, s'il n'est pas prisé pour sa chair, est par ailleurs un élément indispensable de tout un écosystème. « La moule d'eau douce indique si les eaux sont en bonne santé ou non, poursuit Jean Hervé. Elle fait aussi partie d'un cycle de vie qui inclut celui des saumons et des truites. Sur le long terme, l'un ne peut pas survivre sans l'autre. »

Dans la station de Brasparts, la première phase du programme européen de préservation de cette espèce menacée, entamée en 2012, vient de s'achever avec succès. « Le taux de mortalité est devenu presque nul après quatre ans de culture », ajoute Jean Hervé.

Une espérance de vie de 150 ans

A ses côtés, Benoît Vincent, l'un des trois « gardiens » de la station, est aussi très optimiste : « Il y aurait environ 60 000 mulettes en France, dont 60 % sur le massif armoricain. Pour l'heure, dans nos bassins de culture, il y a un peu plus de 100 000 jeunes mulettes, souvent à peine visibles à l'oeil nu. » Presque autant ont été replacées dans leur milieu naturel, dans six cours d'eau de Bretagne et de Normandie. Petit détail qui en dit long sur ce fragile coquillage datant de la Préhistoire : il peut vivre jusqu'à 150 ans et met environ 25 ans pour atteindre sa maturité ! Ces nouvelles générations de mulettes ne pourront donc se reproduire que d'ici 20 ans. Encore faut-il que le combat pour la préservation des cours d'eau soit aussi gagné.

Le Parisien

Nora Moreau

AROUEZ KALITE AN DOUR

E fin miz Even e oa aozet gant labourerien-douar Breizh o fevare koulzad "Tous à la ferme." E-touez an atantoù a c'helled gweladenniñ e oa unan ispisial, meret gant pesketaerien.

Evit degemer an 250 den a zeuio betek ar Favot, e Brasparzh, e voe Patrick Clerin, bezprezidant pesketaerien Penn-ar-Bed, e-karg eus ar greizenn. Hag eñ o kontañ e oa bet produet eged da gentañ, kerkent hag e 1984, skoazellet ma oant gant Europa, betek an hañv 2016. Goude int aet war-zu an dluzhed, fario pe arc-en-ciel, e 98, evit poblañ dourioù lenn Sant Mikael hag un dek takad all c'hoazh, gant o 7,5-tonenn ar bloaz. E 2010, broudet ma oant gant Europa hag he frogramm Live+, o deus digoret ur chanter nevez, reiñ lañs en-dro d'ar meskl dour dous.

En arvar

Diaes-tre eo kaout eus ar meskl-se rak zo meur a skoilh war hent o c'hresk. Dav dezho kaout pesked, dluzhed e Breizh, eged e broioù an Norzh, evit



ma c'hellfe ar meskl yaouank bevañ diwar o c'houst e-pad dek miz. Ha goude-se, gwashoc'h c'hoazh, eo dav d'ar re yaouank treuzvevañ e goueled ar stêr, gant ma c'hellint kaout eno boued, bezhin bihan-tout, ha oksigen. Ma teuont da vezañ goloet gant pri ne c'hellint ket derc'hel betek lakaat o fri e-maez al lagenn. Un arouez eus stad ar stêrioù int rak ma 'z eus outo e talvez da lâret zo pesked, zo red gant un dour n'eo ket saotret.

Breizh Vev

Renabliñ ar stêrioù ma chom eno meskl a zo bet kefridi kentañ Breizh Vev, hag hini an daou c'hoprad war an dachenn, Pierre-Yves Pasco ha Marie Capoulade. En derou n'o deus kavet nemet tri stêr, an Elez, al Loc'h hag ar Bonicher, war-

zu Pondi, e-lec'h ma vefe c'hoazh outo. Gant an amzer o deus kavet meskl e lec'h all, o deus kavet ivez pelec'h e oa ar gwellañ lakaat meskl yaouank en dour. E rannvroioù all, Normandi, Limousin, e vez graet gant tud all. En holl zo bet renablet un 70 000 meskl dour dous bennak e Bro-C'hall.

Kenlabour

Er Favot, a-drugarez da 3 den gopret gant ar besketaerien, e vez savet meskl bihan, betek 100 000 anezho. E-pad un nebeud bloavezhioù zo bet studiet pizh o hirhoal, o boued, an dour, ha keñveriet gant o doare bevañ er stêrioù. A-benn daou vloaz, ur wech tizhet ganto ar vent a 5mm, e vint lakaet en dour. Evit poent n'eus kreizenn digloriñ all ebet e Bro-C'hall hag ezhomm o deus ar re all, tud Normandi paneveken, da genlabourat gant Breizh Vev evit soñjal lakaat meskl en o stêrioù, Airou, Rouvre ha Sarthon. "Met n'eo ket trawalc'h lakaat meskl en dour. Dav gwelet ha posupl eo dezho bevañ," eme Pierre-Yves Pasco. Evit se, muioc'h-mui, e labouront gant ar strollegezhioù, gant ar beizanted evit ma vefe kemeret e kont muioc'h eget ar stêr hec'h unan. Skoazelloù a vez roet gant Europa - "Ha gant reoù all," eme c'hoazh Pierre-Yves Pasco rak Europa ne ro nemet 50% eus ar skoazell gant ma teuo an 50% all eus lec'h all - d'an atantoù a zouj d'ur c'haier a gargoù termenet evit mad ar meskl.

E fin miz Eost 2016 e vo echu gant Live+ met spi o deus an holl e vo kendalc'het gant ur PRA* evit 5 bloaz all.

*PRA, Plan Régional d'Action, deveret eus ar PNA bet degemeret dija.





N° 4 août 2016

Édito | À la Une | Actualités | En bref | En région | Europe | Salle de lecture | Formations | Agenda | En chiffres | Zoom sur



ÉDITO

Un été biodiversité



La période estivale est généralement associée à la mer et au littoral et cette nouvelle lettre du réseau Natura 2000 semble s'en inspirer. Vous y trouverez par exemple une présentation du montage d'un projet LIFE intégré piloté par l'Agence des Aires Marines Protégées et consacré aux habitats marins. Ce projet ambitieux, pleinement soutenu par le Ministère de l'environnement, vise à améliorer de l'état de conservation des habitats

marins de la Directive « Habitats, Faune, Flore ». En tant que projet « intégré », il devra également permettre d'impliquer l'ensemble des acteurs clés et d'adopter une démarche cohérente avec l'ensemble des actions en faveur du milieu marin.

Si les vacances d'été sont également pour nos concitoyens une opportunité de découvrir la biodiversité, nul doute que l'application pour mobile « INPN Espèces » est de nature à y contribuer. En effet, riche des 35 millions de données de l'INPN, celle-ci propose à ses utilisateurs, grand public ou experts, une façon ludique et originale de mieux connaître l'ensemble des espèces de la faune et de la flore françaises. Vous découvrirez également dans cette lettre que les actions de sensibilisation, en l'occurrence le projet LIFE+ conservation de la Grande Mulette, peuvent avoir des effets dans les écoles et jusque dans la rue.

Enfin, cet été sera également marqué du sceau de la biodiversité puisque la loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, définitivement adoptée le 20 juillet, a été publiée au Journal officiel le 9 août.

Bonne lecture !

le Bureau Natura 2000 du ministère de l'environnement.

Photo : Phoque gris © JP.Siblet



À LA UNE

Montage d'un projet LIFE intégré sur les habitats marins

L'Agence des aires marines protégées (<http://www.aires-marines.fr/>)

(AAMP) a lancé le montage d'un projet LIFE intégré sur les habitats naturels marins de la directive « habitat, faune, flore ».

Bien qu'il se concentre sur les habitats marins de la directive, ce projet intégré s'inscrit dans la pleine mise en œuvre de Natura 2000 en mer, sur l'ensemble de la France métropolitaine. L'objectif, au terme du projet, est l'amélioration de l'état de conservation de ces habitats.



Salle de lecture

➔ Rapport sur l'efficacité du réseau Natura 2000 : Synthèse bibliographique et perspectives de travail (MNHN-SPN)

Le SPN a réalisé une synthèse bibliographique sur le sujet de l'efficacité de la mise en œuvre des Directives Nature. Le rapport produit présente une première analyse de la bibliographie et expose les méthodes envisageables pour mener un programme d'études sur le sujet.

➔ Objectifs de développement durable à l'horizon 2030

En septembre 2015, les 193 États membres de l'ONU ont adopté le programme de développement durable à l'horizon 2030. Les 17 objectifs de développement durable, et leurs 169 cibles, ou sous-objectifs, forment le cœur de l'Agenda 2030.

➔ Mieux gérer et protéger les océans grâce aux oiseaux

Une étude du CNRS dans la Réserve Nationale Naturelle des Sept-Îles (Côtes d'Armor).

➔ La démarche "Invasives" sur le territoire du SAGE de l'Elorn

Depuis 2013, le [Syndicat de Bassin de l'Elorn](http://www.syndicat-bassin-elorn.fr/) (SBE) accompagne les communes du territoire, pour les aider à limiter le développement des espèces invasives végétales. Gwendal Breton, stagiaire au SBE, travaillant avec Annaïg Postec, chargée de mission Espaces naturels, a compilé la méthodologie déployée sur le territoire.

➔ Guide de la méthode nationale d'évaluation des fonctions des zones humides

Publié par l'Onema, ce document s'adresse à un public technique en charge de la réalisation, de l'instruction ou de la rédaction d'avis techniques de dossiers « loi

avec les contrôles de ces mesures, une trentaine d'exemplaires ont aussi été remis aux contrôleurs de l'ASP (<https://www.asp-public.fr/>).

En savoir plus et télécharger la brochure [sur le site de la DREAL](#)

[Auvergne-Rhône-Alpes \(http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/un-guide-pour-l-identification-des-plantes-dans-a9328.html\)](http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/un-guide-pour-l-identification-des-plantes-dans-a9328.html)

La Mulette perlière, nouvelle star des communes du Parc Normandie-Maine

Le [Parc naturel régional Normandie-Maine \(http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/\)](http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/) est partie prenante du projet LIFE 2010-2016 pour le sauvetage de la Mulette perlière du massif armoricain ([MULETTE - Conservation of the freshwater pearl mussel in the Massif armoricain, LIFE09 NAT/FR/000583 \(http://www.life-moule-perliere.org/accueilmoule.php\)](#)). Cette vénérable espèce de moule d'eau douce, devenue très rare, est encore présente dans le site Natura 2000 « Vallée du Sarthon et ses affluents » (http://pnr-normandie-maine.n2000.fr/pnrnm/vallee_sarthon) » (FR2502015 (http://pnr-normandie-maine.n2000.fr/pnrnm/vallee_sarthon)) dont le parc est animateur.

L'école du village de Ravigny (Mayenne), à proximité du site Natura 2000, a remporté le premier concours Faune en Bulles au cours de l'année scolaire 2012-2013, qui consistait à imaginer et à créer une bande dessinée consacrée à la Mulette perlière (http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/aqir/education/au_territoire/faune_en_bulles/bd_mulette_perliere.html).



La classe lauréate a gagné un voyage au laboratoire d'élevage situé à Braspart, dans le Finistère. Dans la foulée de cet événement, à l'occasion d'une révision du nom des rues, les élus de la commune ont décidé de créer une « Rue de la Mulette ».

Plus récemment, le Parc a accompagné d'autres écoles sur la réalisation de courts-métrages documentaires sur la Mulette et d'autres espèces animales. Ces films peuvent être visionnés à partir des liens suivants :

- [Natura l'école - La Mulette perlière \(http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/mediatheque/video/natura-l-ecole-la-mulette-perliere-48.html\)](http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/mediatheque/video/natura-l-ecole-la-mulette-perliere-48.html)
- [Natura l'école - La Loutre \(http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/mediatheque/video/natura-l-ecole-la-loutre-d-europe-47.html\)](http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/mediatheque/video/natura-l-ecole-la-loutre-d-europe-47.html)
- [Natura l'école - Le grand Murin \(http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/mediatheque/video/natura-l-ecole-le-grand-murin-46.html\)](http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/mediatheque/video/natura-l-ecole-le-grand-murin-46.html)
- [Natura l'école - Le Triton \(http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/mediatheque/video/natura-l-ecole-le-triton-45.html\)](http://www.parc-naturel-normandie-maine.fr/mediatheque/video/natura-l-ecole-le-triton-45.html)

Focus sur les richesses naturelles menacées en PACA

La [DREAL \(http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr\)](http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr) et la [Région Provence-Alpes-Côte d'Azur \(http://www.regionpaca.fr/\)](http://www.regionpaca.fr/) ont publié en juin quatre premières listes rouges régionales d'espèces menacées en région.

Les listes rouges analysent le risque d'extinction des espèces ou sous-espèces végétales et animales à l'échelle d'un territoire géographique (liste mondiale, liste nationale, listes régionales).



Pour répondre aux besoins des acteurs souhaitant s'investir dans ces démarches, le [Comité français de l'UICN \(http://www.uicn.fr\)](http://www.uicn.fr) publie un [Guide pratique pour la réalisation de Listes rouges régionales des espèces menacées \(http://www.uicn.fr/Guide-Listes-rouges-regionales.html\)](#).

Cet ouvrage fournit des précisions et des informations détaillées sur l'application de la méthodologie de l'UICN à l'échelle d'une région française, apporte des réponses aux principales interrogations qui se posent lors de la réalisation de ces listes, et présente la démarche partenariale et collégiale à mettre en œuvre pour leur élaboration.

Les partenaires régionaux en Provence-Alpes-Côte-d'Azur ont ainsi engagé un programme de réalisation de listes régionales pour les groupes nécessitant une analyse spécifique des enjeux régionaux. Les études ont été coordonnées par le [Conservatoire d'Espaces Naturels](#)



LA MOULE PERLIÈRE

Un trésor secret dans nos rivières

Le programme LIFE « Conservation de la moule perlière d'eau douce du Massif armoricain » démarré en 2010 a pris fin il y a quelques semaines. Les enseignements de ces six années d'actions nous permettent aujourd'hui d'envisager la conservation de la moule perlière sous un meilleur jour mais le défi reste d'envergure.

SIX ANNÉES POUR SAUVER SIX POPULATIONS

L'objectif majeur du programme LIFE était de conserver les six principales populations de moule perlière du Massif armoricain.

En Bretagne, ce programme concerne la conservation de trois populations situées sur l'Elez (29), le Bonne Chère (56) et le ruisseau de l'étang du Loc'h (22).

Six années ont été nécessaires pour initier ce vaste chantier. La mise en élevage des différentes souches pour les mettre à l'abri d'une disparition soudaine de leur milieu naturel est un véritable succès avec plus de 70 000 jeunes individus en élevage, une première dans le monde pour cette espèce et une véritable reconnaissance de la part de tous les spécialistes!

Des travaux de restauration de rivières ont pu voir le jour notamment grâce à nos efforts de sensibilisation. En conséquence, plusieurs millions de mulettes ont pu être relâchées, dans des lieux identifiés comme convenables pour leur survie. Nous avons également appris davantage sur le fonctionnement des populations, les menaces, l'habitat préférentiel, etc.

Ce programme a permis de mobiliser les acteurs locaux pour mener des actions d'amélioration des connaissances et des actions de restauration des cours d'eau en faveur de la moule.

MAIS IL RESTE DU CHEMIN À PARCOURIR !

Les populations sauvages sont toujours en danger : il faudra encore poursuivre nos efforts pendant plusieurs années pour en observer les résultats.

Après presque 6 ans de programme, un certain nombre d'informations nous manquent aujourd'hui :

- Nutrition : la nutrition des mulettes dans nos rivières reste une question sur laquelle nous n'avons pas d'informations ; ce facteur pourrait avoir un rôle dans le maintien des populations.
- Viabilité : pour définir la viabilité ou la fonctionnalité d'une population, les protocoles diffèrent selon les pays et différentes approches sont envisageables. Il convient de définir et d'adapter ces critères pour les populations bretonnes.
- Habitat des jeunes mulettes : bien que la moule perlière soit une espèce très étudiée au niveau européen, il manque encore des informations sur l'habitat de l'espèce et en particulier sur celui des jeunes mulettes en milieu naturel ; ces informations sont bien entendu importantes pour la conservation de l'espèce.



▲ Prospection par aquascope sur la Rouvre (61)

De plus, nous avons dû prioriser et concentrer nos forces sur seulement six populations dans le Massif armoricain, soit 70 % de la totalité des moules perlières de ce territoire. Et qu'en est-il des 30 % restants ? Nous n'en savons presque rien pour le moment.

C'est pour toutes ces raisons qu'il est essentiel de poursuivre nos actions, dès la fin de l'année 2016. Le cadre que nous avons choisi est celui d'un Plan régional d'actions : un en Bretagne, l'autre en Basse-Normandie en conservant la dynamique interrégionale du programme LIFE.

UN PLAN RÉGIONAL D' ACTIONS (PRA)

Déclinaison en Bretagne du Plan national d'actions pour la moule perlière, le PRA 2016-2021 a vocation à permettre la continuité des actions de conservation engagées dans le cadre du Life et de les étendre à l'ensemble des populations bretonnes de l'espèce. Pour cela, différents objectifs ont été définis :

- améliorer la connaissance sur l'aire de répartition historique et actuelle en Bretagne ;
- actualiser les connaissances sur la biologie et l'écologie de l'espèce ;
- améliorer le fonctionnement général des cours d'eau où l'espèce est présente ;
- permettre la sauvegarde de l'espèce et le renforcement des populations ;
- permettre la protection active de l'espèce ;
- Mettre en place les conditions d'un sauvetage rapide de l'espèce ;
- coordonner les actions, améliorer la communication et la sensibilisation.

ZOOM SUR...

LA STATION D'ÉLEVAGE DU FAVOT

Une action de mise en élevage a été mise en œuvre par la Fédération de pêche du Finistère pour constituer un véritable conservatoire des principales souches de mulettes. Cette structure est une extension de la pisciculture fédérale déjà existante, qui est située à Brasparts (29). Mise en œuvre et suivie par la Fédération de pêche, bénéficiaire associé au projet, cette pisciculture est aménagée pour accueillir l'élevage du poisson-hôte (la truite fario) et celui des moules perlières.

La stratégie d'élevage choisie est la méthode ex-situ qui permet d'optimiser l'ensemble des étapes de la vie de l'espèce en contrôlant les paramètres des différentes phases.

Afin de conserver les particularités génétiques des 6 populations du projet, chacune d'entre elles est cultivée séparément des autres. C'est un succès reconnu qui nous vaut la visite de personnes venant d'autres régions françaises ou d'autres pays européens qui s'inspirent aujourd'hui des méthodes mises en place par la Fédération de pêche du Finistère. D'autre part, c'est la première station d'élevage de mulettes construite et opérationnelle en France.



> Une des auges de la station d'élevage



▲ Mulette perlière du Bonne Chère (56)

Le PRA prévoit de poursuivre la dynamique engagée et de faire de la conservation de cette espèce parapluie un sujet transversal pour impliquer et responsabiliser toutes les personnes et les entités qui travaillent à l'échelle des bassins-versants où se trouvent les moules perlières : riverains, élus, techniciens à l'échelle des différents échelons administratifs mais également au niveau des structures de bassins-versants. Leur implication est nécessaire à la réussite de la sauvegarde de la moule perlière en Bretagne.

Comme initié dans le cadre du LIFE, un contact étroit avec les acteurs de la restauration des milieux sur chacun des bassins-versants concernés sera poursuivi pour agir en synergie : appui humain pour les sensibiliser aux points à résoudre, aide dans le montage de projets de restauration de milieux, portage de tels projets le cas échéant, actions concertées, etc. Il s'agit de manière globale de suivre l'ensemble des projets menés qui pourraient favoriser la conservation de la moule et de les valoriser à travers le PRA.

Agir pour le maintien des populations : la priorité à la restauration des habitats

Après 6 ans de programme LIFE, certains éléments de connaissances manquent encore concernant les exigences écologiques de l'espèce en matière d'habitat. Il est donc nécessaire d'améliorer encore les connaissances sur ce qu'est un habitat favorable aux moules dans les rivières bretonnes, en particulier pour les jeunes stades de développement et de définir ce qui caractérise une population fonctionnelle et viable.

Il est ensuite indispensable de poursuivre la dynamique d'acteurs autour de l'espèce et autour de l'amélioration de ses conditions de vie. Des plans de restauration identifiant les points noirs sont à établir et à mettre en œuvre pour chaque cours d'eau abritant une population viable de moules. Compte tenu des exigences écologiques de la moule perlière, les actions de restauration conduisent à dépasser les seuls critères de bon état écologique de la Directive cadre sur l'Eau.

BILAN ET PERSPECTIVES

Le programme LIFE a permis d'initier une bonne dynamique d'acteurs autour de l'espèce et autour de l'amélioration de ses conditions de vie. Certaines souches sont d'ores et déjà sauvées d'une disparition soudaine grâce à la ferme d'élevage qui joue le rôle véritable de conservatoire des moules. Les populations sauvages en revanche ne sont pas encore en suffisamment bonne santé pour laisser la nature faire le reste et la majorité des populations n'ont fait l'objet d'aucune mesure spécifique de conservation. C'est pourquoi les efforts engagés à travers le LIFE doivent se poursuivre afin d'essayer de sauver la moule en Bretagne et en Normandie.

Retrouver de véritables rivières vivantes bénéficiera non seulement à la moule mais également à l'ensemble de l'écosystème ainsi qu'aux services éco-systémiques fournis aux sociétés humaines. ■

NOLWENN BEAUME
& PIERRE-YVES PASCO



ILS TÉMOIGNENT...

« La grande plus-value du projet a été de regrouper les acteurs concernés afin d'y voir clair sur les facteurs de perturbation les plus forts qui impactent l'espèce. C'est donc l'animation menée par Bretagne Vivante et le rôle de médiateur entre les acteurs qui me paraît centraux. »

JÉRÉMIE BOURDOULOUS, PARC NATUREL RÉGIONAL D'ARMORIQUE (29)

« La création d'une station d'élevage, la mise en place expérimentale d'un protocole d'élevage et la pérennisation de la culture si particulière de la moule perlière représentaient un réel challenge pour la Fédération de pêche du Finistère. Aujourd'hui, au terme d'un programme Life riche en rebondissements, nous sommes fiers de pouvoir maîtriser la collecte de glochidies, la mise en contact avec les poissons-hôtes, le nourrissage et la maintenance en bassins de moules des six cours d'eau concernés par le programme sur plusieurs générations. Ainsi des dizaines de milliers de moules ont d'ores et déjà pu être relâchées et ce n'est que le début... »

PIERRICK DURY,
FÉDÉRATION DE PÊCHE (29)

Le projet LIFE Moule perlière, piloté avec une belle énergie par Bretagne Vivante, aura permis, de toute évidence, de mettre localement un accent fort, notamment auprès des élus et des agriculteurs, sur la problématique de la sauvegarde de cette espèce emblématique de la qualité de nos cours d'eau, d'enrichir notablement les connaissances déjà recueillies pour cette espèce sur le site Natura 2000 « Rivières Scorff et Sarre, Forêt de Pont-Calleck », et de rapprocher les différents acteurs locaux engagés pour sa préservation ou mieux encore la restauration de son ancien statut. »

JEAN MANELPHE,
SYNDICAT DU BASSIN DU SCORFF (56)

« Une moule perlière dans les ruisseaux du Centre Bretagne, quel scoop ! Voilà ce que nous nous sommes dit quand Bretagne Vivante nous a annoncé la présence de l'espèce sur notre territoire.

Le professionnalisme et l'efficacité du binôme Marie Capoulade et Pierre-Yves Pasco a porté ses fruits : l'ensemble des acteurs du bassin versant morbihannais du Blavet est aujourd'hui fier de travailler main dans la main pour le retour de l'espèce dans les rivières du territoire. L'implication de tous se confirme tous les jours que cela soit sur le terrain ou dans les réunions : chacun fait des efforts et apporte sa pierre à l'édifice pour que vive la moule. C'est un bel exemple d'espèce parapluie : grâce à la moule les cours d'eau sont aux petits soins et les villages sont connus !

Nous souhaitons que le partenariat né autour de la moule entre le syndicat, Bretagne Vivante et tous les autres acteurs se poursuive sous ces bonnes conditions le plus longtemps possible. »

YVES MERLE,
SYNDICAT DE LA VALLÉE DU BLAVET (56)

Le programme LIFE a fait connaître localement la moule perlière. La dynamique mise en place autour de ce bivalve a permis aux acteurs de la gestion des cours d'eau de regarder différemment les rivières de leur territoire.

LOÏC ROSTAGNAT, SYNDICAT INTERCOMMUNAL D'AMÉNAGEMENT ET D'ENTRETIEN DE LA SIENNE (50)

